

Enrichissement des statuts particuliers

LES SYNDICATS VEULENT Y ÊTRE ASSOCIÉS

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7775– MARDI 26 DÉCEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Hadef à propos de la numérisation unifiée

«UN IMPÉRATIF ET NON UN CHOIX»

Page 4

DISCOURS DE TEBBOUNE DEVANT LE PARLEMENT

L'EXPOSÉ DIRECT



En dépit de nombreux obstacles imposés par les ennemis de la nation et les crises multiples qu'a connues l'Algérie ces dernières années, notamment après la propagation de la Covid-19, le pays a réalisé des sauts qualitatifs dans tous les domaines, politique, économique et social. C'est ce qui ressort du discours du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a présidé, hier, au Centre international des conférences (CIC), l'ouverture de la session extraordinaire des deux chambres du Parlement consacrée à l'état de la nation.

Page 3

PLUS DE 95 MORTS AU CAMP D'AL-MAGHAZI

Nouveau génocide à Gaza

Page 7

LA LIGUE 1 REPREND CE VENDREDI

Sous un air de deuil

Page 11

VIANDES ROUGE IMPORTÉES

Des mesures pour faire baisser les prix

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ENRICHISSEMENT DES STATUTS PARTICULIERS DE L'ÉDUCATION ET DE LA SANTÉ

Les syndicats veulent y être associés

Les syndicats des secteurs de l'éducation nationale et des médecins de la santé publique appellent à être associés à l'enrichissement des avant-projets de statuts particuliers et des régimes indemnitaires ordonné par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Les statuts particuliers des travailleurs de l'éducation nationale et des praticiens de la santé, qui doivent être finalisés avant la fin de l'année, ne seront finalement prêts qu'en février prochain puisque le président de la République a ordonné qu'ils soient revus, lors du Conseil des ministres tenu dimanche dernier, pour enrichissement et clarification de certaines dispositions. Ces textes doivent être prêts « au plus tard au début du mois de février prochain », a ordonné le chef de l'Etat.

Les différents syndicats des secteurs concernés ont profité de l'occasion pour appeler à être associés et concertés à ce sujet, et ce afin de pouvoir apporter leur contribution. Contacté par le Jeune Indépendant, le secrétaire général national du Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP), le Dr Nawfel Chibane, a affirmé que son organisation syndicale valorise ce qui a été pris comme décisions par le président de la République, soulignant l'intérêt que le Président porte au corps des praticiens de la santé publique en particulier et au personnel de la santé en général. « Nous estimons qu'il est tout à fait normal que le Président accorde l'intérêt qu'il faut au personnel de la santé, surtout que nous avons été aux premiers rangs durant les trois dernières années avec la propagation du coronavirus. Le personnel de la santé en général et les praticiens de la santé publique en particulier se sont donnés corps et âme pour faire face à cette pandémie », a-t-il déclaré.

Le Dr Chibane a estimé que ce n'est pas la première fois que le président de la République accorde un intérêt particulier au corps de la santé, et qu'il l'a démontré cette fois-ci encore en évoquant le projet de statut particulier et le régime indemnitaire relatif à cette catégorie de travailleurs.

Par ailleurs, le Dr Chibane a considéré que le report, jusqu'au mois de février, de la mise en œuvre du statut particulier et du régime indemnitaire, et la demande de leur enrichissement remet en cause le travail qui a été fait par la commission ad hoc au niveau de la fonction publique et du ministère des Finances.

« D'après notre lecture de la décision du Président, le travail de la commission n'est pas suffisant et n'est pas à la hauteur des praticiens de la santé en général », a-t-il indiqué. « Nous avons réclamé une deuxième lecture du projet du statut particulier avant qu'il soit envoyé à la fonction publique. Malheureusement, nous n'avons pas eu de retour de la commission ad hoc, et nous ne savons pas ce qui est porté actuellement dans le document finalisé officiellement au mois d'octobre 2022 », a-t-il ajouté.



Une occasion pour reprendre le dialogue avec la tutelle.

De ce fait, le SG du SNPSP a exigé que les syndicats du secteur soient associés et intégrés dans une autre commission ad hoc pour avoir, a-t-il dit, une idée sur ce qui a déjà été fait et pouvoir ensuite y introduire d'autres propositions et revoir certains articles. Il regrette, dans ce cadre, que le dialogue entre le syndicat et le ministère de la Santé soit biaisé, citant « la dernière réunion du SNPSP avec la tutelle qui remonte au mois de janvier 2023 », avant d'être reçu au ministère seulement avant-hier. Selon lui, le fait que les syndicats du secteur soient associés est une occasion pour rattraper le retard enregistré dans le rythme de dialogue avec la tutelle. « Nous n'avons pu nous réunir avec le ministre que onze mois après la toute dernière réunion de janvier, ce qui montre qu'il n'y a pas de régularité dans le rythme des rencontres avec les responsables », a-t-il regretté, soulignant que « le président de la République a donné des instructions pour ouvrir le dialogue avec le partenaire social mais sur le terrain, tout est contradictoire et nous ne savons pas à quel niveau se trouve le blocage ». « Lorsqu'on entend le discours du président de la République, nous sommes confiants, mais la réalité du terrain est tout autre », s'est-il désolé.

De son côté, le secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (SATEF), Boualem Amoura, a estimé que le renvoi de la révision du statut particulier de l'éducation au mois de février prouve que la commission chargée de l'élaboration de l'avant-projet a échoué dans son travail. « Nous avons eu raison de boycotter la commission car il s'avère que le sort de cette commission est voué à l'échec. Le renvoi du texte par le Président le confirme », a-t-il déclaré.

M. Amoura, qui s'est dit satisfait de la révision du régime indemnitaire des travailleurs de l'éducation, demande à ce que les syndicats soient associés aux discussions et à l'enrichissement du statut particulier. « Le SATEF a toujours revendiqué la révision du régime indemnitaire. Et la révision du statut particulier servira davantage pour la promotion et la révision du régime indemnitaire, comme il permettra également d'améliorer le pouvoir d'achat ».

Il convient de souligner que l'autre décision prise lors du Conseil des ministres concerne les hausses de salaire qui devraient être appliquées à partir du mois de janvier 2024, avec effet rétroactif.

En effet, le chef de l'Etat a réitéré, lors du Conseil des ministres, son engagement envers ces catégories professionnelles et leur a exprimé de la reconnaissance pour tous les efforts qu'elles ont fournis dans les circonstances difficiles qu'a traversées le pays. Le président de la République a affirmé que les professions des secteurs de l'éducation, de la santé, de l'enseignement supérieur et de l'imamat ne sont pas de simples professions mais plutôt des professions qui encadrent la société et qui revêtent de nobles missions. D'où la nécessité d'apporter dans les statuts une véritable plus-value à ces professions, notamment pour ce qui a trait au volet social.

Lynda Louifi

STATUTS PARTICULIERS ET RÉGIMES INDEMNITAIRES

Le SNECHU et le SAP saluent les décisions de Tebboune

LE VICE-PRÉSIDENT du Syndicat national des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires (SNECHU), Kamel Hail, a salué les instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, données lors du Conseil des ministres dimanche, notamment celles ayant trait au statut particulier des praticiens de la santé hospitalo-universitaires. « Nous saluons les décisions et les positions du président de la République et nous plaçons toute notre confiance en sa personne parce que c'est l'une des rares personnes qui s'est préoccupé de la situation de ces professions hautement qualifiées », a-t-il déclaré. « Cela marque une reconnaissance et une marque de considération pour notre profession. Nous espérons que cela va donner les résultats espérés », a-t-il enchaîné. Le vice-président du SNECHU est également revenu sur les principales attentes des syndicats, en soulignant que « la mouture du statut particulier finalisée avec notre tutelle sera validée par la fonction publique, et l'un des points importants de cette révision est la reconnaissance des nombreuses tâches effectuées au niveau des centres hospitalo-universitaires, à l'instar des actes de soins qui représentent près de 90 % de notre charge de travail ».

Le Pr Hail a ajouté qu'une fois les statuts particuliers promulgués par décrets exécutifs, le syndicat espère que ces tâches seront incluses dans les régimes indemnitaires. « Nous appelons également à une majoration du nombre de points indiciaires, qui n'a pas augmenté depuis une vingtaine d'années pour notre corps de métier », a-t-il déclaré. En conclusion, il a indiqué que la grande attente des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires est une valorisation conséquente des salaires et une véritable augmentation du pouvoir d'achat. Pour sa part, le secrétaire général du Syndicat algérien des paramédicaux (SAP), Lounès Ghachi, a exprimé sa satisfaction par rapport aux annonces du président de la République concernant l'enrichissement de leur statut particulier, en déclarant remercier le Président pour toutes les mesures qu'il a prises afin d'améliorer leurs conditions socioprofessionnelles. Il a ajouté que « cette marque de reconnaissance du chef de l'Etat est très importante pour nous, ceci d'autant qu'il a abordé les deux volets qui ont un impact direct sur notre situation, à savoir le statut particulier et le régime indemnitaire ».

M. Ghachi a tenu à ajouter que « maintenant, ce qui nous intéresse le plus, c'est une véritable revalorisation des salaires et nous espérons que les promesses du président de la République seront à la hauteur des attentes des paramédicaux ». Le syndicaliste a également tenu à exprimer sa satisfaction quant au travail accompli avec le ministère de la Santé, notamment concernant la reconnaissance des diplômes de licence pour les paramédicaux et l'augmentation de certaines primes validées par la tutelle.

Sihem Bounabi

DISCOURS DE TEBBOUNE DEVANT LE PARLEMENT

L'exposé direct

En dépit de nombreux obstacles imposés par les ennemis de la nation et les crises multiples qu'a connues l'Algérie ces dernières années, notamment après la propagation de la Covid-19, le pays a réalisé des sauts qualitatifs dans tous les domaines, politique, économique et social. C'est ce qui ressort du discours du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a présidé, hier, au Centre international des conférences (CIC), l'ouverture de la session extraordinaire des deux chambres du Parlement consacrée à l'état de la nation.



La nouvelle tradition.

Le Chef de l'État, qui a passé en revue ses 54 engagements annoncés lors de sa compagne électorale en 2019, a indiqué que « les résidus de la Issaba » ont tenté de déstabiliser le pays et de le pousser à l'effondrement. Il les a aussi accusés d'avoir bloqué les projets de relance économique, provoqué des pénuries des produits de première nécessité et créé des crises de liquidité.

« Malgré tous ces obstacles et toutes ces conditions difficiles, nous avons lutté pour redresser la barre afin de consolider les institutions de l'État et regagner la confiance des citoyens », a assuré le Président, tout en réitérant son engagement à faire du dialogue un outil de travail et de franchise dans la gestion des affaires publiques.

M. Tebboune a souligné qu'il a fait de la lutte anti-corruption la pierre angulaire de sa politique, en s'appuyant notamment sur les revendications populaires exprimées en 2019 lors des manifestations du Hirak. Le mouvement populaire a permis, par la suite, « d'assainir l'économie nationale » et de mettre en place une politique de relance économique permettant le développement du pays et l'épanouissement des citoyens.

« Le peuple a imposé le changement en 2019 à cause du blocage qui a failli détruire les institutions de l'État, et du pillage qui a conduit l'économie nationale à un point critique", a rappelé le Président.

Le président Tebboune a jugé nécessaire la protection de la production nationale, rappelant que les importations à l'époque de la Issaba étaient programmées pour détruire l'économie nationale. Sur le volet corruption, Tebboune a fait savoir que les autorités du pays ont pu récupérer 30 milliards de dollars de l'argent public détourné.

Le Chef de l'État a également évoqué la politique sociale exécutée par le gouvernement qui a placé les préoccupations des citoyens en tête de son agenda.

Par ailleurs, M. Tebboune a exprimé sa fierté d'être devant les membres du Parlement réuni en ses deux chambres. Il a souligné qu'en tant que représentants du peuple, ils sont la première pierre de la reconstruction institutionnelle de l'Algérie nouvelle.

Pour étayer ses propos, le Président Tebboune a témoigné que « l'actuelle législation est la première dont les élections n'ont pas été truffées de corruption ».

S'agissant des dossiers internationaux, le chef de l'État a réitéré l'engagement de l'Algérie à soutenir toutes les causes justes, en tête desquelles la cause palestinienne et le dossier de la décolonisation du Sahara occidental.

Cette session extraordinaire, la première depuis le discours du feu président Haouari Boumediene en 1977, selon Tebounne, a été tenue en présence du président du Conseil de nation, Salah Goudjil, du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, du Premier ministre, Nadir Larbaoui, du président de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadj, du Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, du directeur de Cabinet par intérim à la présidence de la République, Boualem Boualem, ainsi que de hauts responsables de l'Etat et des membres du gouvernement.

Elle s'est tenue conformément au décret présidentiel numéro 23-462 du 19 décembre 2023 portant convocation du Parlement en ses deux chambres réunies.

Mohamed Mecelti

L'analyse de fond

C'EST LE PREMIER discours à la nation prononcé devant le Parlement par un chef d'Etat depuis 46 ans en Algérie. Le dernier a été l'œuvre du défunt Président Houari Boumediène, en 1977 au Palais des nations, devant les députés de l'Assemblée populaire nationale.

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a décidé d'instaurer ce discours annuellement devant les deux chambres parlementaires réunies, au cours d'une session extraordinaire. Désormais, cette activité constitutionnelle sera consacrée à partir de la fin de l'année qui s'achève.

Il faut souligner que la Constitution algérienne, dans son article 84, stipule que le président de la République « est le protecteur de la Constitution et incarne l'unité de l'Etat-nation à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Il peut s'adresser directement à la nation ».

A travers ce discours, le Président Tebboune a passé en revue les réformes mises en œuvre au cours des quatre dernières années de son premier mandat à la tête de la magistrature suprême. Dans son allocution, il a brossé, souvent avec des détails, les principales réalisations sociales et économiques, en revenant, tel un leitmotiv, aux 54 engagements sa campagne électorale de 2019.

Ainsi, Tebboune a saisi cette opportunité pour évaluer les actions et les œuvres concrétisées jusqu'à présent, soulignant, au passage, que ce discours s'inscrit dans le cadre de la présentation devant les élus du peuple de la déclaration de politique générale du gouvernement, conformément à la nouvelle Constitution algérienne.

Le Chef de l'Etat a rappelé les circonstances de son élection et son investiture, alors que le pays sortait d'une crise politique et institutionnelle aigue en 2019. Il a mis en exergue son engagement d'adopter le dialogue constructif comme approche du travail et la franchise comme culture de gestion des affaires publiques. Pour le chef de l'Etat, il fallait sauver le pays en répondant à l'appel des millions de citoyens, promettant d'instaurer une nouvelle république, de rétablir des liens de confiance entre les institutions de l'Etat et la société, ébranlée par le marasme économique, la corruption, la bureaucratie et les pratiques malsaines au sein des sphères politiques.

C'est cette situation qui déclencha les premiers éclats du Hirak, ce mouvement pacifique et citoyen, que le locataire du palais d'El Mouradia s'en inspira durant sa campagne électorale.

C'est pourquoi l'une de ses premières actions urgentes a été de créer cette symbiose entre l'Etat et les citoyens, en engageant une lutte sans merci contre la gabegie incarnée par la issaba, en ouvrant des enquêtes judiciaires, promettant de rapatrier les fonds détournés. C'est également sur cette base que le chef de l'Etat a voulu renforcer le caractère social de l'Etat, en protégeant toutes les catégories sociales et les démunis. Le déblocage des projets économiques gelés durant des années a été également le fer de lance de sa politique, juste après la fin de la pandémie du Covid19, qui a paralysé toute la planète et dont les conséquences ont été désastreuses sur plusieurs secteurs. Parallèlement à cela, le chef de l'Etat a lancé plusieurs projets structurants, notamment dans le secteur minier, pour faire avancer la roue du développement. L'exploitation des mines apportera d'énormes réserves au pays et accélérera le progrès technologique du tissu industriel et économique.

Il n'a pas manqué de soulever des ambitions sur le projet de numérisation des secteurs gouvernementaux qui va caractériser toute l'année 2024.

Pour Tebboune, l'Algérie se redresse économiquement avec une réserve de change dépassant les 70 milliards de dollars, estimant que toutes les institutions financières internationales placent l'Algérie parmi les pays à l'abri des problèmes de nutrition et d'endettement.

Mohamed Kouini

EXPORTATION DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Dépôt des programmes prévisionnels avant février 2024

LES OPÉRATEURS pharmaceutiques sont appelés à déposer leurs programmes prévisionnels d'exportation, pour l'exercice 2024, au plus tard le 31 janvier 2024 sur le site officiel du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique. C'est ce qu'a indiqué le ministère dans un communiqué.

Dans le cadre de l'évaluation et de la mise en œuvre de la politique nationale de promotion des exportations, une note ministérielle a été adressée à l'ensemble des établissements pharmaceutiques où il est précisé qu'» il s'agit de programmes prévisionnels d'exportation de biens (produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux) et de services (recherche /développement, études cliniques, ingénierie, expertise, marketing, logiciels, transport et autres)».

En outre, le ministère tient à souligner dans sa note que « toute exportation est prise en compte dans la procédure de fixation du prix de cession sortie usine (PCSU) des médicaments fabriqués localement à travers le taux d'intégration défini conformément à la réglementation en vigueur». Il est aussi précisé que les programmes prévisionnels d'exportation sont « intégrés dans l'évaluation de la valeur ajoutée économique apportée par les établissements pharmaceutiques au niveau national, selon la balance des flux d'importations et d'exportations», selon la même source.

La tutelle tient à rappeler à l'ensemble des opérateurs que le dépôt des programmes prévisionnels d'exportation « est obligatoire (…), y compris pour les établissements pharmaceutiques n'ayant pas encore de prévision d'exportation pour 2024». Ces établissements devront inscrire la mention «néant» sur le modèle type du programme prévisionnel d'exportation, explique la note du ministère, ajoutant que « les mises à jour pourront intervenir tout au long de l'année 2024».

Il convient de noter que le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique avait, à maintes reprises, appelé les opérateurs du médicament nationaux à dédier une partie de leurs productions à l'exportation, et ce afin, d'une part, de compenser le montant de la facture d'importation de leurs intrants et, d'autre part, de contribuer à la stratégie nationale de diversification des exportations.

Il convient de noter que l'instauration des programmes prévisionnels d'exportation fait partie de l'ensemble de mesures inscrites dans le plan d'action du ministère visant à faciliter les modalités d'exportation pour les opérateurs pharmaceutiques. Parmi ces mesures, il s'agit notamment de la mise en place d'un nouveau cadre réglementaire incitatif dont l'accélération des procédures d'enregistrement et la levée des entraves administratives pour l'enregistrement des médicaments et produits pharmaceutiques, ainsi que le renforcement de la coopération intersectorielle en faveur de la promotion de l'export et l'amélioration du positionnement, au niveau international, des produits pharmaceutiques et des dispositifs médicaux fabriqués en Algérie.

Sihem B.

HADEF À PROPOS DE LA NUMÉRISATION «UNIFIÉE» PRÉCONISÉE PAR LE PRÉSIDENT :

«C'est un impératif et non un choix»

L'Algérie n'a d'autre choix que d'aller au plus vite vers la transformation numérique de l'ensemble des secteurs, de l'avis de l'expert en géoéconomie, Abderrahmane Hadef, qui réagissait, hier, à l'orientation du président de la République d'aller vers « une numérisation unifiée».

Gage de transparence et surtout un élément important dans la régulation de l'économie nationale, la numérisation est appelée à être généralisée à tous les secteurs. C'est surtout la nécessité d'aller vite dans la transformation numérique et de travailler d'une manière unifiée qui ont été soulignés par le président de la République lors du dernier Conseil des ministres dimanche. Un suivi permanent devrait être aussi assuré, avec des rapports d'étape pour le suivi des progrès réalisés.

La généralisation de la numérisation à tous les secteurs gouvernementaux, de manière unifiée, est un impératif, selon le président de la République. Après les réformes institutionnelles opérées, avec la création du Haut-Commissariat à la numérisation, place à l'instauration d'une démarche globale et cohérente pour mener à bien le chantier de la numérisation, à travers l'adoption d'une stratégie nationale pour ce faire. C'est dans cette démarche que s'inscrit l'orientation du président de la République selon M. Hadef, qui a affirmé dans une déclaration au Jeune Indépendant que « le projet de la transformation numérique de l'ensemble des secteurs et services publics est un impératif et non un choix».

Une démarche unifiée dans ce processus de transformation numérique est préconisée par le président de la République. C'est de la sorte et non autrement que devrait se faire cette transformation selon M. Hadef, lequel a signalé la nécessité de disposer d'une démarche globale qui répond à une stratégie nationale.



Un élément important dans la régulation de l'économie.

Qu'entend-t-on par une démarche unifiée ? Selon l'expert en géoéconomie, cette démarche implique tous les secteurs qui sont appelés « à mettre en place un modèle d'interopérabilité des systèmes d'information». Ce dernier va permettre de garantir « l'interconnexion, d'améliorer le travail au niveau des administrations et surtout la qualité du service public, qui est l'objectif recherché».

« Les systèmes d'information de chaque secteur vont être connectés aux autres et vont ainsi avoir la possibilité d'échanger les données et de travailler ensemble», a-t-il précisé, soulignant la nécessité de passer de la stratégie à des plans d'action. Pour M. Hadef, le Président « veut mettre de la vitesse dans l'exécution de ce projet de la transformation numérique, surtout en terme d'interopérabilité des systèmes d'information». « On ne peut pas parler de numérisation unifiée sans qu'il y ait un système d'interopérabilité», a-t-il insisté.

Les avancées enregistrées par l'Algérie dans le cadre de la transformation numérique ont été par ailleurs évoquées par M. Hadef, citant l'institution du numéro d'identification nationale unique (NIM) qui est désormais élargi à tous les secteurs et toutes les institutions, alors qu'il était auparavant destiné à l'Etat civil uniquement. La mise en place d'un système de certification et de signature électronique par l'autorité nationale de certification électronique a été également soulignée par M. Hadef, qui a aussi signalé le projet de réalisation d'un Data Center national en partenariat avec Huawei ainsi que le travail réalisé par le ministère des Télécommunications en termes de connectivité.

Pour ce qui est du secteur des Finances qui a enregistré des avancées considérables en termes de numérisation, lesquelles ont été d'ailleurs soulignées par le président de la République qui s'est félicité de ces progrès appelant à la poursuite et à l'intensification des efforts en coordination avec le Haut-Commissariat à la numérisation, M. Hadef a indiqué que « l'Etat a mis beaucoup de moyens pour la transformation numérique du ministère des Finances».

« Nous devons aller de l'avant et apprendre de toutes ces expériences et essayer de les améliorer pour disposer d'un modèle algérien en terme de numérisation», a-t-il affirmé, signalant le travail qui est en train de s'effectuer actuellement au niveau du Haut-Commissariat à la numérisation. Il s'agit de l'élaboration de la stratégie nationale de la transformation numérique et de la loi sur le numérique. « Ces deux projets vont permettre d'asseoir les fondements de la numérisation en Algérie au niveau des administrations et secteurs publics et aussi au niveau du monde de l'entreprise», a-t-il précisé.

Des changements conséquents sont attendus pour l'année 2024, selon l'expert, signalant la nécessité de disposer d'une loi qui va encadrer l'évolution de ces technologies et amener l'émergence d'une économie numérique en Algérie. Un défi devrait cependant être relevé, celui de disposer d'une industrie du contenu selon les besoins et spécificités du pays et de mettre en place un système de cyber sécurité.

Lilia Aït Akli

SONELGAZ DE MÉDÉA

Des créances de 147 milliards de centimes

DANS le but de pouvoir récupérer le lourd fardeau des créances d'un montant global de 147 milliards de centimes arrêtées au mois de décembre 2023, la direction de distribution de Médéa a lancé une campagne de récupération de ces créances détenues sur sa clientèle. Sur le montant global annoncé, 34 milliards de centimes représentent le montant redevable par sa clientèle ordinaire, selon un communiqué de cet organisme public. Cet important manque à gagner qui a grandement obéré ses équilibres financiers a contraint la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Médéa à utiliser toutes les voies réglementaires pour recouvrer ses créances.

Dans ce sens, elle a invité ses clients à se rapprocher de ses services, notamment ses points de paiement pour s'acquitter de leurs factures de consommation d'énergie, faute de quoi des procédures judiciaires seront prises à l'encontre des récalcitrants.

L'entreprises explique que « le fardeau des créances n'a pas manqué d'avoir des effets négatifs» sur la mise en œuvre de son programme d'investissement visant une amélioration de la qualité de service et des prestations offertes en direction de sa clientèle dont le portefeuille est en progression constante.

Pour rappel, la direction de distribution gère une clientèle ordinaire au réseau électrique évaluée à 229 674 abonnés alors que la clientèle ordinaire au réseau de gaz a atteint 151 037 abonnés, une clientèle en hausse du fait de l'importante augmentation des investissements publics en matière de réalisation de logements au titre des exercices 2022 et 2023, selon la même source.

La direction de distribution de Médéa a lancé une campagne de récupération de ses créances détenues sur sa clientèle ordinaire pour pouvoir concrétiser ses actions d'investissement prévues dans ses programmes de développement et améliorer la qualité de ses prestations de service, est-il précisé.

Nabil B.

FERMETURE DES MARCHÉS À BESTIAUX DANS PLUSIEURS WILAYAS

Une «mesure préventive» contre la fièvre aphteuse

Plusieurs marchés à bestiaux ont été fermés dans plusieurs wilayas du pays, à l'instar de Bouira, Tiaret, Mila, Sidi Bel-Abbès et Jijel, suite à la détection de cas de fièvre aphteuse. Une mesure «préventive pour cerner les foyers de cette maladie virale contagieuse et ainsi contrôler sa propagation», selon le membre du bureau de la Fédération nationale des éleveurs (FNE), Mohamed Boukarabila.



Alerte à la fièvre aphteuse.

Contacté par le Jeune Indépendant, M. Boukarabila a affirmé qu'il est nécessaire que les autorités locales «travaillent à leur niveau au sein de chaque wilaya pour détecter les cas ou bien les foyers, et prendre les mesures préventives permettant de contrôler la propagation de la maladie dans le milieu des bovins». Il a également mis en avant le rôle de la sensibilisation au profit des éleveurs dans ce genre de campagne pour protéger les ressources animales du pays. En outre, M. Boukarabila a souligné que les vétérinaires activant dans le secteur public ou privé sont également appelés à coopérer avec les éleveurs et les autorités locales pour garantir le succès de la campagne de vaccination.

«Ce n'est pas la première fois qu'on détecte cette maladie en Algérie, mais on a pu contrôler sa propagation en agissant rapidement à travers l'adoption des mesures préventives jusqu'à la disparition totale de cette maladie», a-t-il ajouté. Pour limiter la propagation contre cette maladie virale, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a lancé, jeudi dernier, une campagne nationale de vaccination contre la fièvre aphteuse à titre préventif, suite à la détection de certains cas dans certaines wilayas du pays. Dans ce sens, plusieurs milliers de doses du vaccin contre la fièvre aphteuse ont été mobilisées depuis avant-hier, à l'est du pays, dans le cadre de la campagne de vaccination.

Dans la wilaya de Constantine, 30 000 doses de ce vaccin ont été affectées à cette opération pour protéger le cheptel local dans le cadre des mesures décidées par le ministère pour éviter la propagation de cette maladie, selon Mourad Benameur, inspecteur vétérinaire de wilaya. Une campagne similaire a eu lieu dans la wilaya d'Annaba, touchant 30 000 bovins, et a mobilisé 30 agents en plus des vétérinaires privés, selon les services de l'inspection vétérinaire de la wilaya, qui ont assuré qu'un stock suffisant de vaccins est actuellement disponible. Les mesures préventives prises ont porté sur la fermeture des marchés à bestiaux quotidiens et hebdomadaires, et l'insistance sur l'observation des règles d'hygiène dans les étables, selon ces services. Quant à la wilaya de Tébessa, 9 000 doses de vaccin contre la fièvre aphteuse ont été fournies et des vétérinaires publics et privés ont été chargés d'assurer le succès de la campagne, selon le directeur de wilaya des services agricoles (DSA), Mokhtar Merzoug, qui a assuré qu'aucun cas confirmé de fièvre aphteuse n'a été diagnostiqué dans la wilaya.

Une autre campagne a été lancée dans la wilaya de Skikda pour la vaccination de 50 000 bovins de plus de deux mois d'âge, a indiqué Mohamed Rédha El-Wahem Mesbah, inspecteur vétérinaire de la wilaya, qui a affirmé que des mesures incluant la mobilisation de 70 vétérinaires, dont 50 du secteur privé, ont été prises pour exécuter cette opération, et ce dans un délai d'un mois.

De son côté, Hamza Hanachi, directeur de la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA), a indiqué que la caisse est la seule compagnie qui propose une assurance contre ce type de maladie du cheptel et mène chaque année des campagnes de sensibilisation ciblant des agriculteurs, les invitant à assurer leurs troupeaux et à éviter d'éventuelles pertes. A Khenchela, la campagne de vaccination a démarré dimanche avec la mobilisation de 8 500 doses de vaccin pour les bovins de plus de deux mois, a indiqué le directeur des services agricoles, Saïd Tamene. Selon lui, 38 vétérinaires des secteurs public et privé ont été mobilisés pour cette campagne d'un mois, sachant qu'aucun cas de fièvre aphteuse n'a été enregistré à Khenchela.

Rim Boukhari

Tous les marchés à bestiaux fermés à Médéa

AFIN de protéger le cheptel des risques de propagation de l'épizootie de fièvre aphteuse, le wali de Médéa a, par arrêté daté du 24 décembre 2023, ordonné la fermeture des marchés à bestiaux «dans le cadre des mesures préventives de lutte contre la fièvre aphteuse sur toute l'étendue du territoire de la wilaya».

Faisant suite à l'instruction du ministère datant du 20 décembre, portant campagne urgente de vaccination contre la fièvre aphteuse et sur proposition du directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya de Médéa, un arrêté a été pris par le wali pour faciliter cette importante opération visant à protéger le cheptel local de tout risque de contamination par cette «maladie virale et hautement contagieuse qui touche le bétail».

Dans ce cadre, l'arrêté du wali porte «fermeture temporaire et à titre préventif de tous les marchés à bestiaux des communes de la wilaya jusqu'à nouvel ordre» et que tout mouvement de cheptel est soumis à présentation d'un certificat sanitaire délivré par un vétérinaire agréé par la direction des services agricoles (DSA). Outre les mesures édictées pour le déplacement du cheptel concernent toutes les espèces animales, il est également fait interdiction de rassembler les espèces animales (bovines, ovines, caprines, camelines et autres artiodactyles) sur les mêmes lieux de pâturages et au niveau des mêmes points d'eau d'abreuvement.

Ainsi, est-il souligné, toutes les autorités, à savoir SG de wilaya, DRAG, services de sécurité, chefs de daïra et P/APC, DSA, services des forêts et inspection vétérinaire sont chargées de l'application stricte de l'arrêté cité du wali.

Nabil B.

GAZ DE VILLE À AÏT SMAÏL

Un grand projet enfin débloqué

LES NOMBREUX villages des communes d'Aït Smaïl et Taskariout seront, enfin, bientôt alimentés en gaz naturel après une attente qui aura duré de très longues années. Les travaux du projet d'alimentation en gaz de ces localités depuis la station détente d'Aswel (Bouandas, wilaya de Sétif), ont repris au courant de la semaine dernière.

Ce grand chantier avait débuté il y a plusieurs années avant d'être bloqué, il y a plus de deux années, par un citoyen sur un linéaire de 450 mètres linéaire (ML), à hauteur village Bouymen, commune Aït Tizi, daïra de Bouandas, wilaya de Sétif. La relance des travaux de cette conduite de gaz naturel qui devrait alimenter plus de 600 foyers, voire plus notamment, les habitants des villages Riff et Aït-Ali Oumhend, entre autres, relevant des commues d'Aït Smaïl et Taskariout a été très bien accueillie par les habitants de ces régions enclavées.

Le chantier a été rouvert au milieu de la semaine dernière à la faveur de l'intervention coordonnée des autorités de la wilaya de Béjaïa et ceux de la wilaya de Sétif qui avaient été précédées par de récurrents contacts avec les propriétaires terriens. Les autorités ont eu recours à l'intervention de la force publique pour la réouverture du chantier au niveau du linéaire du lot concerné par le litige.

Pour rappel, deux entreprises avaient été engagées pour la réalisation de ce projet. Le premier lot avait été livré il y a de longs mois et le second a buté sur une opposition d'un propriétaire à Bouyemen. Avec la relance de ce projet, les habitants de ces régions lointaines devraient, sans doute, être alimentés en gaz naturel avant la fin de l'actuelle période hivernale, du moins, pour une partie.

Le projet coûtera une enveloppe financière global de près de 84 milliards de centimes : 43 milliards de centimes ont été consacrés au réseau de transport et plus de 40 milliards centimes ont été alloués aux travaux de distribution.

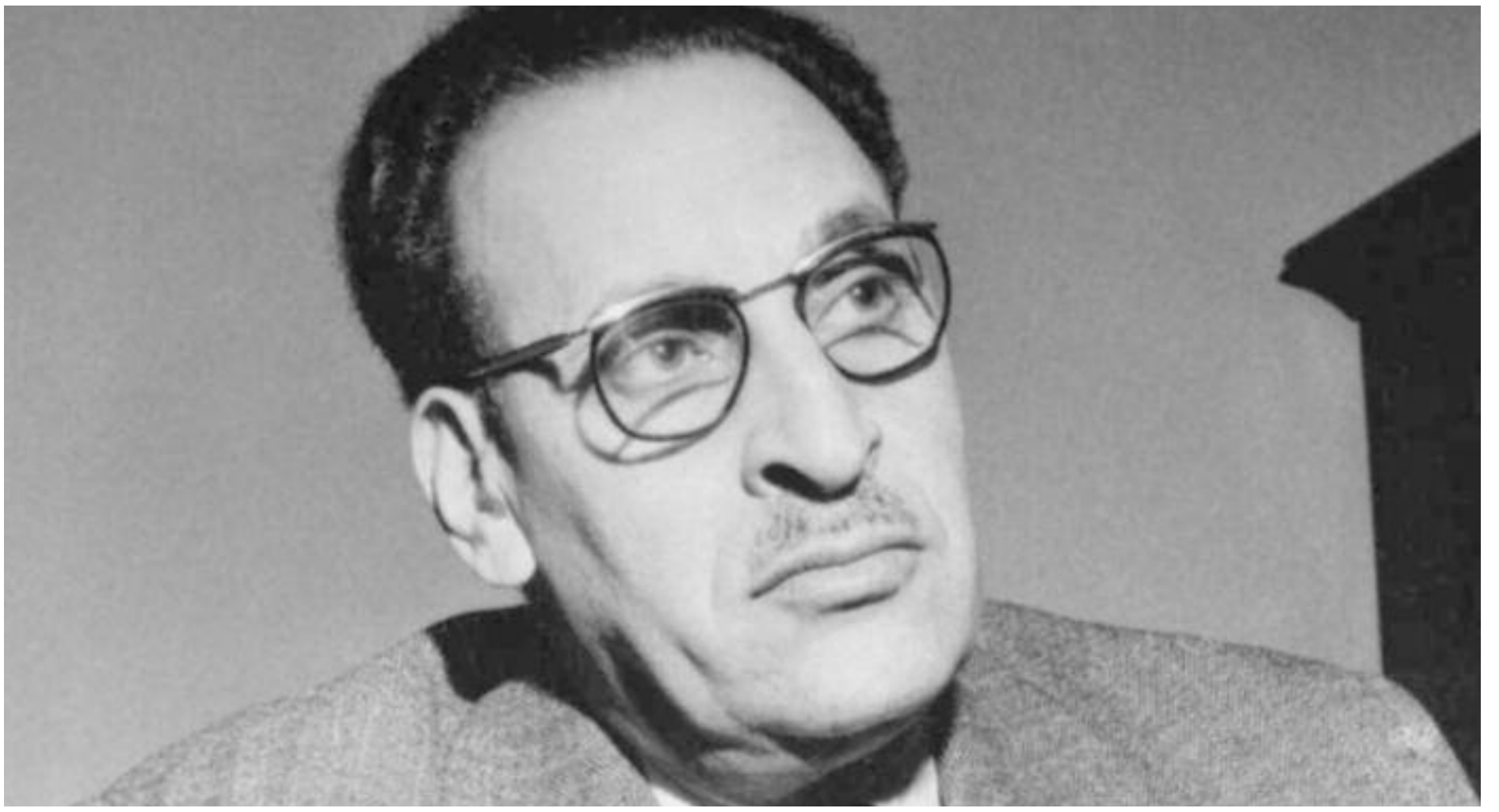
«La poursuite des travaux de ce projet bloqués en raison d'une opposition d'un propriétaire terrien a eu lieu après l'intervention du wali. Ce projet entre dans le cadre de la concrétisation des projets de développement inscrit au profit de la wilaya, surtout ceux relatifs au raccordement des foyers au gaz naturel».

Et d'ajouter : «L'ouverture du passage pour de la réalisation de cette conduite de gaz a été effectuée par l'utilisation de la force publique en présence des maires des municipalités d'Aït Smaïl et Aït-Tizi (Sétif) après les tentatives récurrentes de lever les oppositions manifestées par des citoyens de la commune Aït-Tizi, wilaya de Sétif».

Le maire d'Aït Smaïl a, pour sa part, remercié les autorités de la wilaya Béjaïa et de la wilaya Sétif ainsi les services de sécurité qui ont apporté leur pierre pour que ce projet voit le jour comme il a «salué la contribution des sénateurs, des élus de l'Assemblée Populaire de wilaya (APW) et des élus de l'APC qui ont fait de ce projet une priorité et qui ont, inlassablement, porté la voix de la population». Il faut, par ailleurs, noter que le taux actuel de pénétration en gaz de ville dans la wilaya de Béjaïa est de 70%.

38e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU PREMIER PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE (GPRA) :

méditons l'action de feu Ferhat Abbas



Professeur des universités, expert international
Dr Abderrahmane MEBTOUL

Ferhat Abbas (1899-1985) de son vrai nom Ferhat Mekki Abbas est né à Taher dans la wilaya de Jijel le 24 août 1899 et est décédé le 24 décembre 1985. Son parcours est à méditer pour le développement futur de l'Algérie où il a toujours milité pour la refondation de l'Etat algérien n'existant pas d'État standard, mais que des équipements anthropologiques qui le façonnent largement influencés par les nouvelles mutations géostratégiques mondiales . Dès lors, des stratégies d'adaptation politique, militaire, sociale et économique tenant compte de l'innovation destructrice, en ce monde turbulent et instable pour reprendre l'expression du grand économiste Joseph Schumpeter dans son ouvrage universel «Réformes et démocratie». D'où l'urgence de restructurer tant le système partisan, que la société civile loin de toute action autoritaire car lorsqu'un pouvoir émet des lois qui ne correspondent pas à l'État de la société, celle-ci émet ses propres lois qui lui permettent de fonctionner accentuant le divorce Etat-citoyen par la dominance de l'informel.

Tout pouvoir a besoin d'une opposition forte organisée avec des propositions productives pour se corriger, devant l'associer dans les grandes décisions qui engagent l'avenir du pays. L'Algérie a besoin pour éviter la léthargie et la stérilité que tous ses enfants, dans leur diversité, par la tolérance des idées d'autrui, se regroupent au sein d'un même objectif, à savoir le développement économique et social tenant compte de la dure réalité mondiale où toute Nation qui n'avance pas, recule forcément. L'Algérie a besoin d'un consensus minimum qui ne saurait signifier unanimisme signe de la décadence de toute société. Il faut revenir aux fondamentaux de la démocratie. Nous devons apprendre à nous respecter, personne n'ayant le monopole du nationalisme, devant tolérer les idées d'autrui. L'Algérie est confrontée à de nombreux défis rendant urgente une transition démocratique elle-même tributaire d'une transition à la fois énergétique et d'une économie de rente à une économie hors hydrocarbures dans le cadre des valeurs internationales, que ne saurait voiler l'euphorie de la rente des hydrocarbures traditionnels . Dans ce cadre, j'estime que les analyses et propositions de feu Ferhat Abbas sont d'une brûlante actualité, en ces moments où l'Algérie se cherche , la relecture de son action militante et de ses Mémoires peut être très instructive . D'ailleurs, lors d de l'élaboration du programme de l'Association Nationale de Développement de l'Économie de Marché ADEM que j'ai eu l'honneur de présider de 1992/ à 2016, l'ensemble des adhérents de l'Est, du Centre , du Sud et de l'Ouest et lors d'une large tournée dans les universités algériennes, aux Etats- Unis d'Amérique et en Europe entre 1993/1996, lors de différentes conférences internationales, nous avons i tenu à lui rendre un vibrant hommage et ce pour trois raisons essentielles.

2.-PREMIÈREMENT:

C'est un militant de la première heure de la cause nationale. Diplômé docteur en pharmacie en 1933, il s'établit à Sétif où il devient rapidement une importante figure politique de par son statut de conseiller général en 1934, conseiller municipal en 1935 puis délégué financier.

Il adhère à la «Fédération des élus des musulmans du département de Constantine» en tant que journaliste au sein de son organe de presse, L'hebdomadaire. Il devient le promoteur de l'Amicale des étudiants musulmans d'Afrique du Nord, dont il est vice-président en 1926-1927, puis président de 1927 à 1931, date à laquelle il transforme l'Amicale en association. Il est également élu vice-président de l'Unef lors du congrès d'Alger de 1930.

Le 14 mars 1944 il crée l'association des Amis du manifeste de la liberté (AML) soutenu par le cheikh El Ibrahimi de l'Association des oulémas et Messali Hadj. En septembre 1944, il crée l'hebdomadaire Égalité (avec pour sous-titre Egalité des hommes - Égalité des races - Égalité des peuples). Au lendemain des émeutes de Sétif de mai 1945, tenu pour responsable, il est arrêté et l'AML est dissoute.

Libéré en 1946, Ferhat Abbas fonde l'Union démocratique du manifeste algérien (Udma). En juin, le parti obtient 11 des 13 sièges du deuxième collège à la seconde Assemblée constituante et Ferhat Abbas est élu député de Sétif. Après le refus à deux reprises de son projet sur le statut de l'Algérie, il démissionne de l'assemblée en 1947. Il lance le 1er Novembre 1954 les premières actions armées qui marquent le début de la «Révolution algérienne». Dès le 20-Août 1956, à l'issue du congrès de la Soummam, il devient membre titulaire du Cnra (Conseil national de la révolution algérienne), puis entre au CCE (Comité de coordination et d'exécution) en 1957.

Ferhat Abbas devient ensuite président du premier Gouvernement provisoire de la République algérienne (Gpra) à sa création le 19 septembre 1958, puis du second Gpra, élu par le Cnra en janvier 1960 et démissionne le 15 septembre 1963 pour essentiellement des raisons d'option à la fois politique et économique.

DEUXIÈMEMENT: c'était un intellectuel de haut niveau, dont les écrits et prises de position lui vaudront un emprisonnement à Adrar entre 1963 et mai 1965; assigné à résidence entre mars 1976 et le 13 juin 1978. Il publie en 1980 ses Mémoires dans «Autopsie d'une guerre» puis en 1984, dans «L'Indépendance confisquée», il dénonce la bureaucratisation de la société et la corruption. Il croyait fermement au primat de la connaissance sur la distribution de la rente.

Il dénonce notamment 100 ans de colonisation française où il insiste sur «l'algérianité». Je le cite: «nous sommes chez nous. Nous ne pouvons aller ailleurs. C'est cette terre qui a nourri nos ancêtres, c'est cette terre qui nourrira nos enfants. Libres ou esclaves, elle nous appartient, nous lui appartenons et elle ne voudra pas nous laisser périr. L'Algérie ne peut vivre sans nous. Nous ne pouvons vivre sans elle. Celui qui rêve à notre avenir comme à celui des Peaux-Rouges d'Amérique se trompe.

Ce sont les Arabo-Berbères qui ont fixé, il y a quatorze siècles, le destin de l'Algérie. Ce destin ne pourra pas demain s'accomplir sans eux (La nuit coloniale Julliard, Paris, 1962)». Troisièmement, c'est le premier défenseur algérien de l'économie de marché à vocation sociale, en fait contre un capitalisme sauvage mais contre l'étatisme bureaucratique.

Il préconisait de réaliser la symbiose entre l'efficacité économique et une profonde justice sociale et ce grâce à un Etat puissant régulateur mais fort que par sa moralité, l'Etat de droit et la démocratie tenant compte de notre anthropologie culturelle. Pour cela, le dialogue permanent entre les différentes forces politiques, sociales et économiques sans exclusive condamnant toute forme d'extrémisme, la participation citoyenne à la gestion de la Cité intégrant l'élite et la femme signes de la vitalité de toute société et le contrat qui devait remplacer les actions autoritaires bureaucratiques étaient les conditions pour la prospérité de l'Algérie.

Il a mis en exergue la nécessité de lutter contre la corruption, les responsables devant donner l'exemple, qui selon lui constituerait le plus grave danger qui menacerait le devenir du pays et a préconisé de développer LES LIBERTÉS , TOUTES LES LIBERTÉS (politique, économique, sociale et culturelle). Ce que l'on appelle aujourd'hui bonne gouvernance.

En conclusion, pour l'ensemble de ces raisons, je tiens en ce 24 décembre 2023, à rendre un grand hommage à ce grand patriote et intellectuel. Espérons que son action soit longuement méditée , au profit exclusif de l'Algérie.

ademmebtoul@gmail.com

PLUS DE 95 MORTS APRÈS DES FRAPPES SUR LE CAMP D'AL-MAGHAZI

Nouveau génocide sioniste contre les civils à Gaza

Rien ne semble arrêter la sauvagerie de l'armée sioniste qui poursuit ses frappes sur les civils innocents, au moins 95 Palestiniens sont tombés en martyrs dimanche soir dans une frappe sioniste sur le camp de réfugiés d'al-Maghazi, dans le centre de la bande de Gaza, selon l'agence de presse Wafa citant les autorités sanitaires.



Selon la même source, le bombardement de l'armée d'occupation sioniste avait touché une zone résidentielle densément peuplée et que ce bilan devrait s'alourdir. Le porte-parole du ministère de la Santé Ashraf Al-Qudra a précisé que la frappe avait détruit «un pâté de maisons habitées», et que le bilan était susceptible de monter en raison du grand nombre de familles qui s'y trouvaient au moment du bombardement.

«Ce qui se passe dans le camp d'Al-Maghazi est un génocide visant une zone résidentielle bondée dans laquelle se rassemblent un certain nombre de familles de différents endroits», a ajouté Al-Qudra dans un autre communiqué.

De son côté, le bureau des médias du gouvernement à Gaza a indiqué dans un communiqué que «des dizaines de victimes dans le massacre commis par l'armée d'occupation (israélienne) dans le camp d'Al-Maghazi, ont été ciblées dans le bombardement de quatre maisons habitées».

Commentant le bombardement du camp de réfugiés d'Al-Maghazi, le Hamas a déclaré dans un communiqué : « Ce soir, l'occupation (israélienne) a commis un horrible massacre dans le camp de réfugiés d'Al-Maghazi, dans le centre de la bande de Gaza, en bombardant plusieurs maisons. »

La même source a souligné qu'il s'agit d'un nouveau crime de guerre, une extension du génocide commis contre les enfants et les civils sans défense.

Par ailleurs, dix membres d'une même famille sont tombés en martyrs dimanche dans une frappe sioniste sur leur maison dans le camp de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, toujours selon la même source. Par ailleurs, le président du Conseil national palestinien (CNP), Rawhi Fattouh, a indiqué, hier, que le bombardement du camp d'Al-Maghazi, samedi, à Gaza par l'aviation de guerre sioniste, en pleine célébration de la fête de Noël, confirme que l'entité sioniste «ne respecte ni la religion, ni la dignité humaine».

Cité par l'agence de presse Wafa, Rawhi Fattouh a ajouté que l'entité sioniste et ses alliés, «qui bloquent les résolutions onusiennes appelant au cessez-le-feu, assument devant l'Histoire la responsabilité du nettoyage ethnique et du génocide dans la bande de Gaza».

Appelant la communauté internationale à envoyer des équipes d'enquête afin d'examiner et de documenter de près l'oppression et le nettoyage ethnique, ainsi que le siège imposé à la bande de Gaza pendant environ 80 jours, le président du CNP a alerté contre les risques de famine, de soif et de l'apparition d'épidémies devenus de plus en plus menaçants.

NOUVELLE INCURSION DANS LA MOSQUÉE AL-AQSA

Des dizaines de colons ont mené une nouvelle incursion hier dans les cours de la mosquée d'Al-Aqsa dans la ville sainte d'El-Qods occupée, a rapporté l'agence de presse palestinienne, Wafa citant des témoins oculaires.

Alors que les fidèles palestiniens se sont vu refuser l'accès dans leur mosquée pour prier, des dizaines de colons, protégés par les forces d'occupation sionistes, ont profané la mosquée sainte et effectué des marches de provocation, selon Wafa. En outre, les colons extrémistes ont pratiqué des rituels talmudiques dans les cours de la mosquée.

Troisième site le plus saint de l'islam, la mosquée Al-Aqsa subit des actes de profanation au quotidien par les colons et les agents de police sionistes. Ces actes visent à judaïser la ville d'El-Qods, imposer une nouvelle réalité et changer l'identité culturelle de la ville sainte.

Plus de 20 400 Palestiniens sont tombés en martyrs et environ 54.000 autres ont été blessés depuis le début de l'agression sioniste contre la bande de Gaza et de la Cisjordanie occupée, le 7 octobre dernier, selon les autorités sanitaires palestiniennes.

Lancée le 7 octobre dernier, l'agression sioniste contre la bande de Gaza et de la Cisjordanie occupée a fait, selon le dernier bilan communiqué, samedi, par les autorités sanitaires palestiniennes, plus de 20 400 martyrs, dont 8 000 enfants et 6 200 femmes, 56 000 blessés, 6 700 disparus, ainsi que près de 2 millions de déplacés.

Nassim Mecheri

ATTAQUE D'UN NAVIRE AU LARGE DE L'INDE

L'Iran rejette les accusations américaines

ALORS que Washington accusait l'Iran d'avoir ciblé le MV Chem Pluto au large des côtes indiennes, Téhéran a rejeté les condamnations américaines comme «sans fondement». Ces accusations interviennent dans un contexte de vives tensions en mer Rouge, où les rebelles houthis ciblent des cargos naviguant vers Israël. La diplomatie iranienne a rejeté le 25 décembre, les jugeant «sans fondement», les accusations américaines selon lesquelles l'Iran avait attaqué par un drone un navire chimiquier naviguant au large de l'Inde. L'armée américaine a indiqué que le navire avait été touché le 23 décembre, accusant un «drone d'attaque tiré depuis l'Iran», ajoutant que deux pétroliers et un destroyer américain naviguant en mer Rouge avaient été également visés par des drones lancés par les rebelles Houthis au Yémen. Le navire, le MV Chem Pluto, naviguant sous le pavillon du Libéria, appartient à une entreprise japonaise et est opéré par une compagnie néerlandaise, a précisé le ministère américain de la Défense. L'incident fait suite à une série d'attaques de drones et de missiles menées ces dernières semaines en mer Rouge par les rebelles Houthis du Yémen, soutenus par l'Iran, sur fond de guerre entre Israël et le Hamas palestinien dans la bande de Gaza. L'Iran dénonce le soutien américain «aux crimes du régime sioniste» «Nous rejetons ces affirmations comme totalement sans fondement», visant à «dissimuler le plein soutien du gouvernement américain aux crimes du régime sioniste (Israël) à Gaza», a réagi le porte-parole des Affaires étrangères, Nasser Kanani, lors de sa conférence de presse hebdomadaire. La République islamique est l'un des principaux soutiens internationaux du Hamas.

Nasser Kanani a en outre dénoncé comme «répétitifs» les propos du ministre britannique des Affaires étrangères David Cameron qui avait accusé le 24 décembre l'Iran d'exercer une «influence tout à fait néfaste dans la région» en soutenant notamment le Hamas, les Houthis et le Hezbollah libanais.

A la suite de l'attaque du Hamas le 7 octobre, qui a fait 1 150 morts, les opérations militaires israéliennes menées en représailles ont fait à leur tour plus de 20 400 morts à Gaza, majoritairement des femmes, des adolescents et des enfants, selon le gouvernement du Hamas. Selon le Pentagone, les Houthis, qui contrôlent des pans entiers du territoire yéménite, dont la capitale Sanaa, ont lancé plus de 100 attaques de drones et de missiles, ciblant 10 navires marchands impliquant plus de 35 pays différents.

R. I.

APRÈS LA MORT DE 12 DE SES SOLDATS

La Turquie frappe le PKK en Syrie et en Irak

LA TURQUIE a effectué une opération aérienne «contre des cibles terroristes dans le nord de la Syrie et de l'Irak» après la mort de douze de ses soldats en deux jours, a annoncé le ministère turc de la Défense. Dans un communiqué diffusé sur son site internet, le ministère turc de la Défense a indiqué le 24 décembre avoir frappé «29 cibles, dont des grottes, des bunkers, des abris, des installations pétrolières et des entrepôts, ont été détruits» au cours d'une opération réalisée «à 22 heures le 23 décembre». Un correspondant de l'AFP avait signalé dans la soirée de du 23 décembre des frappes contre deux sites pétroliers dans le nord-est de la Syrie, près de la frontière turque, sans faire état de victimes. En début de soirée, le ministère turc de la Défense avait annoncé la mort de «six camarades héroïques (...) tombés en martyrs dans un affrontement avec les terroristes qui ont tenté de s'infiltrer sur une base dans la région de l'opération Griffe refermée». Ankara avait précédemment fait état de six autres soldats tués dans le nord de l'Irak, au cours d'une attaque survenue vendredi 22 décembre au soir et attribuée au PKK, le Parti des travailleurs du Kurdistan, classé groupe terroriste par Ankara. Selon les médias turcs, les bases militaires turques respectivement visées les 22 et 23 décembre sont situées à Hakurk et à Zap. Le 23 décembre, le président turc Recep Tayyip Erdogan a évoqué des ripostes de l'armée turque contre «les terroristes» dans le nord de l'Irak et de la Syrie. «Les scélérats séparatistes ont dû rendre des comptes pour le sang qu'ils ont versé», a-t-il affirmé. «Nous continuerons à mettre en œuvre avec détermination notre stratégie visant à éliminer le terrorisme à sa source jusqu'à ce que le dernier terroriste soit éliminé», a ajouté Erdogan.

Opérations régulières L'armée turque déclenche régulièrement des opérations militaires terrestres et aériennes contre les combattants du PKK et leurs positions dans le nord de l'Irak, au Kurdistan autonome ou dans la région montagneuse du Sinjar. La Turquie a installé en 25 ans plusieurs dizaines de bases militaires au Kurdistan irakien pour lutter contre ce groupe, qui dispose également de bases arrière dans cette région. Le PKK, en lutte armée contre les autorités turques depuis 1984, avait revendiqué en octobre dernier une

BISKRA

Ouverture d'une nouvelle agence du CPA

UNE NOUVELLE agence du Crédit populaire algérien (CPA) a été ouverte avant-hier, dans la ville de Zeribet El Oued dans la wilaya de Biskra en présence des cadres de la banque et des autorités locales.

Dans ce sens, Ali Kadri, directeur général du CPA, a indiqué que l'ouverture de cette agence relevant du groupe d'exploitation de Batna vient consolider la présence de cette banque dans cette région aux multiples potentialités pour contribuer à l'élargissement des services bancaires et soutenir le partenariat financier avec les investisseurs.

Cette nouvelle agence œuvrera à assurer des services financiers de qualité et proposera également des services variés de la finance islamique pour les différentes catégories de clients particuliers, professionnels et entreprises conformément aux principes de confiance et de partenariat fructueux, a ajouté M. Kadri.

Le responsable du CPA a fait état aussi de l'ouverture de 20 espaces numériques et de la rénovation des appareils de distribution automatique de billets de banque pour faciliter davantage les services aux citoyens.

En compagnie du groupe des banques publiques, le CPA a également ouvert des succursales dans plusieurs pays africains dont la Mauritanie et le Sénégal et prochainement en Côte-d'Ivoire en vue de mettre en place un climat favorable aux investisseurs algériens et leur permettre d'élargir leurs activités à l'extérieur du pays, a assuré le même responsable.

R.R

RACCORDEMENT AU RÉSEAU DE GAZ NATUREL À MILA

Plus de 1.700 foyers de trois communes concernés

UN TOTAL de 1.787 foyers répartis sur les trois communes de Tadjenanet, Mechira et Benyahia Abderrahmane de la wilaya de Mila a été raccordé, avant-hier, au réseau de gaz naturel.

Ces foyers se répartissent sur les mechtas Fessikh (504 foyers), El Djaheli (483) et Ouled Bouzid (137) de la commune de Tadjenanet, Ech-chara (571) dans la commune de Mechira et Ain Amar, Ain Nassia et Kesria Bourich (146) dans la commune de Benyahia Abderrahmane.

Selon les explications données sur site au wali Mustapha Koreich, le raccordement des foyers de Tadjenanet a nécessité la réalisation d'un réseau de distribution de 129 km.

Dans la commune de Mechira, un réseau de distribution de 45 km a été réalisé pour la desserte des foyers selon les mêmes explications qui ont souligné que la commune de Benyahia Abderrahmane, 17,5 km de réseau de distribution ont été réalisés.

Dans ce même contexte d'amélioration des conditions de vie des populations des régions reculées de la wilaya de Mila, les autorités locales ont donné le coup d'envoi dans la commune de Teleghema d'un autre projet de raccordement au réseau de gaz naturel de 789 foyers dont 442 à Kebaba et 347 à Lebiar.

Un montant de 118 millions DA a été mobilisé pour ce projet qui prévoit la réalisation d'un réseau de plus de 62 km dans un délai de 12 mois, selon les explications données sur site.

R.R

MASCARA

Festival national de jeunes créateurs de contenus

Sous le slogan, l'Enseignement, richesse et développement » a débuté, avant-hier, à Mascara, la deuxième édition du Festival national des jeunes développeurs de contenus. Cette manifestation de quatre jours, verra la participation de 155 jeunes venues de 14 wilayas du pays.



Cette édition œuvre à promouvoir et à mettre en relief les réalisations des jeunes dans le domaine du développement des contenus et des outils informatique.

En outre, les participants à cette événement, organisée à l'initiative de la direction locale de la Jeunesse et des Sports (DJS), en coordination avec l'association « Akouna » de la création audiovisuelle et l'Office des établissements de jeunes (ODEJ), sont issus d'établissements de jeunes et d'associations dont les activités sont dédiées à l'audiovisuel et à l'informatique, ont indiqué les organisateurs.

La première journée de la manifestation, qui se déroule sous le slogan « l'Enseignement, richesse et développement », a été marquée par la présentation de logiciels et de sites électroniques mis au point par les participants, dont les contenus portent majoritairement sur la sensibilisation des jeunes aux dangers des fléaux sociaux, a souligné la même source.

Elle comporte également l'exposition d'affiches mettant en valeur les nombreux sites touristiques dont recèlent les différentes régions du pays.

Au programme de cette manifestation de 4 jours, figure également l'organisation d'ateliers de formation destinés à initier les jeunes aux techniques d'élaboration de logiciels et des applications sur le commerce électronique, ainsi que d'autres contenus à caractère didactique et culturel à l'attention de la frange juvénile.

Des conférences devant être animées par des spécialistes sur la création de contenus et la conception graphique assistée par l'intelligence artificielle (IA) font également partie de cette rencontre, ont indiqué ses initiateurs.

Le Festival verra également l'organisation d'un concours ayant pour objectif la sélection de la meilleure « vitrine » électronique, dont l'évaluation sera assurée par des ingénieurs en informatique relevant de la DJS de Mascara.

En revanche, les participants sont conviés à une sortie touristique à la faveur de laquelle ils auront à découvrir les sites ayant abrité les batailles de l'Emir Abdelkader et son armée contre la soldatesque coloniale, a fait savoir la même source.

Par ailleurs, La manifestation vise à promouvoir et à mettre en relief les réalisations des jeunes dans le domaine du développement des contenus et des outils informatique, outre le développement des échanges entre les jeunes participants, en plus de les inciter à s'orienter vers la création de startups, selon les organisateurs de cette manifestation.

R.R

APPROVISIONNEMENT EN GAZ PROPANE À SAÏDA

Plus de 280 foyers alimentés

DANS L'OBJECTIF d'améliorer les conditions de vie dans les régions d'ombre dans la wilaya de Saïda, plus de 280 foyers, répartis à travers plusieurs localités relevant de la daïra d'Aïn El-Hadja, de la wilaya, ont bénéficié de l'alimentation en gaz propane, durant l'année en cours. C'est ce qu'ont fait savoir, avant-hier, des services de la wilaya.

A ce propos, la même source a indiqué, dans ce cadre, que 71 citernes de gaz propane ont été installées au profit de 284 foyers, disséminés à travers plusieurs localités, relevant des communes d'Aïn El-Hadjar, Sidi Ahmed et Moulay Larbi.

Une enveloppe financière de plus de 80 millions DA a été alloué pour cette opération, dont la supervision est assurée par l'entreprise « Naftal », dans le cadre du programme communal du développement (PCD), a expliqué la même source.

En outre, selon les mêmes services, la capacité d'un réservoir rempli de gaz propane est de 1.750 kg, une quantité permettant d'alimenter quatre foyers pour une durée de plus de trois mois, qui est remplie à nouveau par un camion de transport de gaz propane appartenant à Naftal, évitant ainsi aux habitants d'utiliser des bouteilles de gaz butane, notamment durant la période hivernale.

Quelque 280 foyers de la même localité devront bénéficier, au début de l'année prochaine, d'une opération similaire pour l'installation de 42 citernes de propane.

A signaler que l'opération d'installation de 130 réservoirs de cette source d'énergie est en cours dans la wilaya de Saïda, à travers plusieurs localités et regroupements d'habitat rural, ont souligné les services de la wilaya.

R.R

"TOURAB EL DJOUNOUN" DU TR DE BÉCHAR EN COMPÉTITION AU 16e FNTP

Le pillage des richesses africaines sous le colonialisme

La pièce «Tourab El Djounoun», produite par le Théâtre régional Bendehina Mahfoudh de Béchar, offre un tableau vivant du quotidien des ouvriers algériens qui travaillaient dans la mine de Kenadsa, située dans la wilaya de Béchar. Elle met en lumière les conditions difficiles auxquelles ces travailleurs étaient confrontés et révèle de manière poignante les traitements inhumains infligés sous le joug du colonialisme français.

Présentée avant-hier dans le cadre de la compétition de la 16e édition du Festival national du théâtre professionnel (FNTP), cette œuvre, écrite par Hicham Boussahla et mise en scène par Mokhtar Hocine, relate pendant 65 minutes, une histoire authentique qui s'est déroulée durant la Révolution. Elle met en lumière l'injustice, le racisme et l'exploitation des Africains par les colons, dans le but de spolier les richesses du continent.

Sept travailleurs font leur entrée sur scène, incarnant des personnages tels que Rodrigo l'Espagnol, Mamadou l'Africain, Chaâl, Mankou (le harki), Zinou le petit garçon, le moudjahid et le personnage surnommé Syndicat. Au fur et à mesure que la pièce progresse, la tension s'intensifie, dévoilant un conflit poignant entre le bien et le mal, ainsi que des divergences d'intérêts entre le propriétaire de la mine et les travailleurs modestes.

Certains travailleurs plaident en faveur de la création d'un syndicat pour défendre leurs droits, tandis que d'autres, à l'instar du Moudjahid, encouragent leurs pairs à combattre l'ennemi par les armes. Cependant, l'Espagnol se trouve confronté à une demande particulière : un Harki, interprété par Hichem Boussahla, lui demande d'espionner ses collègues en échange d'un billet pour le train de la liberté. Mamadou va jusqu'à assassiner Syndicat pour le faire taire dans ses revendications, tout cela dans l'espoir d'obtenir sa propre liberté.

EN QUÊTE DE DROITS ÉQUITABLES

"Tourab El Djounoun" explore l'éveil de la conscience révolutionnaire et les luttes syndicales pour les droits des travailleurs. Les personnages évoluent de la passivité à l'action, révélant des transformations intérieures intenses. La pièce expose avec nuance les défis des travailleurs dans leur quête de droits équitables. En entrelaçant ces thèmes, la pièce offre une expérience théâtrale immersive, mettant en lumière des dilemmes moraux et des conflits émotionnels qui ont captivé le public.

La scénographie signée Nordine Batouche a été parfaitement adaptée à l'environnement minier de la mine de Kenadsa, utilise des détails réalistes et des teintes sombres, tel que le bleu, pour renforcer la crédibilité de l'intrigue.

Les décors plongent le public dans les méandres souterrains, tandis que les costumes fidèles aux miniers définissent visuellement les personnages et reflètent les réalités sociales de la période coloniale. La pièce, produite dans le cadre du soixantième anniversaire de l'indépendance, a été retravaillée pour dénoncer les atrocités auxquelles font face les habitants de Ghaza.





« Nous avons apporté des modifications au niveau de la scénographie en référence aux images que nous voyons à Ghaza et à ce que vivent les Palestiniens.

Dans notre pièce, les événements se déroulent dans un tunnel qui représente la mine. À Ghaza, il existe aussi des tunnels », a affirmé Hocine Mokhtar en marge de la représentation.

Le metteur en scène a également abordé le thème de l'exploitation des richesses africaines par les Européens. « Nous sommes constamment engagés dans la lutte contre cette spoliation », a-t-il souligné. Il a ajouté : « Tourab El Djounoun est le fruit de deux ateliers, "Énergie de Comédien" et "Holom", que j'ai lancés en 2022 à Béchar. L'objectif de ces ateliers est d'accompagner psychologiquement les enfants à travers l'expression théâtrale ».

« J'ai commencé à rechercher un projet qui pourrait susciter l'intérêt des enfants de Béchar, et c'est à ce moment-là que l'idée de la musique El Foundou du musicien Alla (Abdelaziz Abdallah) m'est venue. J'ai observé que ce dernier est aussi appelé le fils du Foundou, en référence au fond 2, qui symbolise la mine », a expliqué Hocine Mokhtar.

Il a ensuite ajouté : « Nous avons eu l'opportunité de rencontrer des moudjahidines qui ont participé à l'opération du Magasin à l'époque, au cours de laquelle des dynamites ont été extraites des mines de Kenadsa ».

Meriem Djouder

"LE REPOS DES CLOWNS" DE WAHID ACHOUR

Quand les masques camouflent la cruauté

LA NOUVELLE production du Théâtre régional de Constantine, «Le repos des clowns», explore le thème délicat de la torture humaine à travers un psychodrame qui se déroule durant la guerre de libération nationale algérienne. Elle a été présentée, avant-hier soir, au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi dans le cadre du 16e Festival national du théâtre professionnel (FNTP).

Mise en scène par Wahid Achour, sur un texte de Noureddine Abba, cette œuvre a entrepris une démarche artistique audacieuse en transformant l'emblème festif du clown en une symbolique opposée, révélant la violence et la brutalité.

Malgré la nouveauté et l'attrait de cette idée, le metteur en scène a réussi à relever le défi de représenter un clown, symbole de joie, se transformant en un bourreau spécialisé dans la torture humaine. L'objectif était de dévoiler le véritable visage du colonisateur en tant qu'instrument de crime par excellence.

L'histoire se déroule autour de Rachid Redson, un combattant de la guerre de libération nationale, capturé et confronté à la brutalité des parachutistes de l'armée coloniale.



Ces parachutistes sont incarnés par le lieutenant Zgalvayer (joué par Mourad Filali) et ses acolytes, Louis et Emmanuel, qui adoptent l'apparence de clowns. À leurs côtés, Francine, ignorante de la véritable raison des répétitions, se retrouve plongée dans un drame où masques et réalité s'entrelacent de manière complexe.

La mise en scène ne nécessite pas une scénographie complexe. Elle s'appuie sur un décor minimaliste composé d'un groupe de clowns manifestant leur hostilité envers les Algériens et leur désir de réprimer la révolution contre le colonisateur français. Leur objectif est d'éliminer violemment les révolutionnaires, trouvant du plaisir dans la torture, les présentant comme des individus mentalement dérangés, une véritable réflexion de la maladie de la France coloniale.



Lors du débat qui a suivi la pièce Wahid Achour répond aux critiques dirigées contre « Istiraht al Mouhaidjine ». Selon lui, « le texte de Noureddine Abba n'est pas simple, mais plutôt difficile et complexe, qui n'est pas à la portée de tout le monde de le transformer en spectacle ». Pour lui, dans cette pièce, « l'expression faciale n'avait aucune importance compte tenu de l'extrémisme des personnages ».

Wahid Achour a affirmé que le sujet de la pièce ne concerne pas l'Algérien, mais plutôt « ce Français criminel, soldat et citoyen à la fois ». Et d'expliquer « J'ai choisi pour ces personnages une approche monotone, qui peut également être une forme d'art. Montrer longuement la face blanche est essentiel pour permettre au spectateur de saisir la noirceur du sadisme et le contraste nécessaire ». En conclusion, le metteur en scène a affirmé que « Istirahat al Mouharidjine » représente « une réflexion approfondie sur la nature humaine, les dilemmes moraux et les conséquences de l'engagement idéologique ».

Meriem. D.

FOOTBALL / COUPE D'ASIE :
La sélection palestinienne "satisfaite de son stage de préparation" à Annaba

LA SÉLECTION PALESTINIENNE de football, qui a effectué un stage bloqué depuis le 12 décembre à Annaba, en prévision de la prochaine Coupe d'Asie des Nations (Qatar du 12 janvier au 10 février 2024), a quitté l'Algérie, en étant "satisfaite et motivée", selon la Fédération algérienne de la discipline (FAF). "La sélection palestinienne a quitté l'Algérie, en direction de l'Arabie saoudite, où elle compte peaufiner sa préparation en prévision de la prochaine Coupe d'Asie des Nations.

Le sélectionneur Mokrem Deboub et les joueurs Mohamed Khalil et Samer El Joundi étaient satisfaits du travail accompli en Algérie et se sont dits motivés à relever le défi, lors de la compétition asiatique", a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué, diffusé sur son site officiel. Outre le travail physique et technico-tactique, l'équipe palestinienne a disputé deux matchs amicaux au stade du 19-Mai 1956: le premier le vendredi 15 décembre face à l'équipe locale de l'USM Annaba (3-2) et le second, le mardi 19, contre la sélection algérienne des U23 (1-1). Pour son prochain stage de préparation en Arabie saoudite, la sélection a jeté son dévolu sur la ville d'Abha, après quoi, elle s'engagera dans la phase finale de la Coupe d'Asie des Nations.

VOLLEYBALL/CHAMPIONNAT ARABE MILITAIRE :
La sélection algérienne sacrée de la médaille d'or

LA SÉLECTION nationale militaire de volleyball a remporté la médaille d'or au troisième Championnat arabe militaire de la spécialité, clôturé ce dimanche en Arabie saoudite. Outre l'Algérie et l'Arabie saoudite (Pays hôte), trois autres nations arabes ont participé à cette compétition, organisée du 17 au 24 décembre. Il s'agit de l'Irak, du Koweït et du Sultanat d'Oman. La sélection nationale est rentrée au pays dès dimanche, auréolée du titre, considéré comme le premier pour l'Algérie dans cette spécialité.

"Malgré la rude concurrence imposée par les sélections des autres pays participants, l'Algérie a survolé le tournoi, en remportant la totalité de ses matchs", a indiqué dans un communiqué le ministère de la Défense nationale (MDN). "Cet excellent résultat, obtenu pour la première fois dans cette spécialité, s'ajoute à la série de réalisations inscrites ces dernières années par nos équipes nationales militaires, dans différentes disciplines. C'est le fruit des gros efforts fournis par le Haut Commandement de l'Armée Nationale Populaire dans la perspective de développer l'ensemble des sports militaires", a ajouté la même source.

SAÏD BENRAHMA DANS LE VISEUR DE LYON . . .

L'OLYMPIQUE LYONNAIS (Ligue 1 française), à la recherche d'un ailier capable de percuter, serait entré en contact avec les représentants de l'international algérien Saïd Benrahma, qui évolue à West Ham, mais joue peu avec les Hammers, rapporte la presse locale. Ayant déjà fait affaire, lors du départ de Lucas Paqueta à l'été 2022, les deux clubs pourraient bien discuter de nouveau, mais dans le sens Londres - Lyon. À la recherche d'un ailier, l'OL aura passé la vitesse supérieure sur le dossier Saïd Benrahma, selon le journal l'Equipe. Des contacts auraient déjà été noués avec le représentant du joueur qui n'est autre que l'agent Pini Zahavi.

En manque de temps de jeu chez les Hammers, avec une moyenne de 44 minutes en onze matchs de Premier League, Benrahma n'aurait pas fermé la porte à l'OL, croit savoir la même source. L'ailier algérien possède une solide expérience (28 ans) avec plus de 152 matchs avec le club anglais en trois saisons. Reste à savoir si cela se fera sous la forme d'un prêt ou d'un transfert, alors que le club français doit faire attention à sa masse salariale, souligne le journal sportif.

DANS UNE ANNÉE PRÉOLYMPIQUE CHARNIÈRE POUR LA COURSE À LA QUALIFICATION AUX JO 2024

Quand la boxe, de l'athlétisme, le judo, la natation et les paralympiques donnent le ton

Les sportifs algériens de différentes disciplines, dont celle de handisport, ont réussi, en 2023, des résultats convaincants et prometteurs aux niveaux régional, continental et international, dans une année préolympique charnière pour la course à la qualification aux jeux d'été de Paris-2024 et ceux Paralympiques, qui marqueront la fin d'un cycle olympique très attendu.

Les multiples performances réalisées, entre autres, aux 15es jeux Sportifs arabes en Algérie, clôturés avec une récolte historique de 255 médailles, ont permis de dégager des surprises agréables pour le sport national dans plusieurs disciplines, à l'image de la boxe, de l'athlétisme, du judo et de la natation. Elles ont aussi constitué un noyau d'élite capable de réussir, lors des futures compétitions, même si ce ne serait pas pour les prochains JO et JP-2024. Traditionnels pourvoyeurs de médailles, l'athlétisme, la boxe et le judo ont été «fidèles» à leur coutume, outre les autres disciplines comme l'haltérophilie, la lutte associée, la natation ou le badminton, qui ont laissé leur empreinte face à une rude concurrence.

Marquée par une éblouissante prestation des athlètes algériens, dont celle «XXL» du nageur Jaouad Syoud, auteur de 11 médailles d'or, l'édition des joutes arabes aura aussi permis l'émergence de nouveaux talents, à l'image de l'espoir du cyclisme féminin, Nesrine Houili, aussi première cycliste algérienne qualifiée aux JO-2024, en plus des véliplanchistes Ines Chellali (ILCA 4), Ramy Boudrouma et Amina Berrichi, qualfiés aux JO dans la spécialité IQ Foil, ou encore la boxeuse Imane Khélif. Avec 255 breloques, dont 106 en vermeil et 77 argent, le sport national a réussi à porter son escarcelle de médailles à un total de 1.136 consécrations, dont 361 or, en neuf présences. Cette historique performance a été suivie, quelques mois plus tard, par une exceptionnelle performance de la gymnaste Kaylia Nemour, une étoile montante de 16 ans, sacrée vice-championne du monde aux barres asymétriques à Anvers (Belgique), une « première » historique au niveau africain et arabe, avec à la clé une qualification aux JO-2024. Le handisport, comme de coutume, a marqué la scène sportive nationale, avec plusieurs consécrations mondiales et continentales en para-athlétisme, para-judo, para-powerlifting, goalball, entre autres. Des performances qui devraient être suivies d'un enchaînement de bons résultats, lors des échéances internationales qui pointent à l'horizon.



En sports collectifs, l'année 2023 a été incontestablement marquée par le premier sacre des handballeuses du HBC El-Biar, victorieuses en finale de la sixième édition du Championnat arabe des clubs féminins (16-25 novembre).

Une consécration, la première dans les annales d'El-Biaroises qui ont réussi un tournoi exemplaire durant cette compétition. Le volleyball a, pour sa part, marqué son retour sur la scène continentale, grâce à la sélection nationale masculine, auteure d'un beau parcours au Championnat d'Afrique des nations en Égypte, avant de rater le sacre en finale, face au pays hôte, qu'elle avait pourtant battu en match de poule. Cette seconde place a permis à l'Algérie de se qualifier au Mondial-2025.

CYCLISME/CHAMPIONNAT DES HAUTS DE FRANCE (OMNIUM) :

Victoire de l'Algérien Chalel, devant son compatriote Tchambaz

LE CYCLISTE international algérien Yacine Chalel a remporté l'omnium du Championnat Régional des hauts de France, disputé samedi, et dans lequel il avait devancé son compatriote Lotfi Tchambaz (2e).

Le Championnat des Hauts de France (Omnium) est une compétition qui s'inscrit dans le programme préparatoire des deux internationaux algériens en prévision des prochains Championnats d'Afrique, prévus du 10 au 15 janvier 2024 dans la capitale égyptienne Le Caire. Une compétition à laquelle Chalel et Tchambaz accordent une très grande importance, car outre le titre continental, elle sera qualificative aux prochains Jeux Olympiques d'été, prévus en 2024 à Paris.

"J'ai choisi l'Egypte pour peaufiner ma préparation en prévision des prochains championnats d'Afrique.

Je serai sur place environ deux semaines avant le début des épreuves", a annoncé Chalel, qui à travers cette victoire au Championnat Régional des hauts de France confirme son total rétablissement. En effet, le pistard de 27 ans s'était blessé au mollet gauche lors des derniers Championnats arabes sur piste, disputés il y a environ deux mois, également en Egypte.

Une blessure qui l'avait obligé à faire l'impasse sur deux Omniums en classe 2 au Portugal, car dans l'obligation de commencer par se rétablir avant de reprendre la compétition. Ce qui a fini par arriver dernièrement, et cette victoire au Championnat Régional des hauts de France prouve que Chalel est revenu à son meilleur niveau et qu'il faudra compter avec lui en Egypte.

NATIONALE 1 - 5e JOURNÉE :

L'ESS confirme à l'Est, le WAT nouveau patron à l'Ouest

LE WA TLEMCEN a chipé le fauteuil de leader au PO Chlef (groupe Centre-Ouest), à la faveur de son succès enregistré à Arzew, face au RMA (0-3), à l'occasion de la 5e journée du championnat national de volleyball, Nationale 1, disputée le vendredi et samedi. Invaincus depuis l'entame de la saison, les Tlemcéniens ont aligné une 5e victoire de suite et s'empare au passage des commandes du groupe Centre-Ouest (13 pts). Les gars de la capitale des Zianides ont également profité du report du match PO Chlef - ASV Blida pour virer en tête. Toujours à l'Ouest, la JSB Ighram s'est imposée sur le parquet du RC M'sila (2-3), tandis que la JS Messelmoun a assuré face à l'O El Kseur (3-0). À l'Est, l'ES Sétif est toujours leader. Les Sétifiens ont confirmé leur position en disposant de leurs voisins du NR Bordj Bou Arreridj (3-0), alors que dans l'autre derby des Hauts Plateaux, l'EF Ain Azel a confirmé son réveil en signant son second succès arraché difficilement face à l'ES El-Eulma (3-2). Pour sa part, l'ES Tadjenanet a battu la JM Batna (3-1). Outre l'ajournement de l'affiche POC-ASVB, trois autres matchs ont également été reportés à une date ultérieure. Il s'agit de OMK El Milia - MB Béjaïa, JSC Ouled Adouane - Olympique Aïn M'lila et MC Alger - ES Bethioua.

LE CHAMPIONNAT NATIONAL REPREND CE VENDREDI APRÈS UNE PETITE TRÊVE FORCÉE

Sur un air de deuil

A l'ombre de la sélection nationale pour qui les choses sérieuses ont commencé après l'arrivée de quelques joueurs au CTN de Sidi Moussa pour la préparation de la CAN en Côte d'Ivoire en janvier et février prochains, à l'instar de Slimani et Atal, rejoints par Belaïli, les trois joueurs devant être soumis à des entraînements spécifiques pour leur remise en forme, la Ligue 1 reprend ses droits après un break de soutien aux victimes du drame ayant endeuillé le Mouloudia d'El Bayadh suite à un très grave accident de la route.

PAR AZOUAOU AGHILES

Dans quel état d'esprit alors que l'équipe Baydhie, particulièrement marquée par la perte cruelle de deux de ses éléments (le gardien de but et l'entraîneur adjoint) est toujours en deuil et devra attendre pour reprendre le chemin des stades. Un accident mortel qui n'est malheureusement pas le premier (on espère de tout cœur qu'il sera le dernier) à avoir marqué la scène sportive nationale. Qui rappelle les différents responsables à leurs missions de veiller à l'intégrité de leurs athlètes. Deux morts de trop et des blessés dont certains sont encore en soins. Et des traumatismes dont la sympathique formation du Mouloudia d'El Bayadh aura, on l'imagine, beaucoup de mal à se relever. Sous le choc, l'opinion sportive nationale pour sa part, à l'instar des familles des victimes, a été durement ébranlée et marqué sa solidarité entière.
Dans la dignité, comme dans de pareils évènements dramatiques. Parce qu'il s'agit d'un drame qu'on pouvait éviter peut-être mais qui vient allonger la longue liste d'un terrorisme routier virant à la catastrophe nationale, le seuil des 40 000 morts annuellement enregistrés étant la preuve de plus que nos routes sont devenues, bon an mal an, le terrain privilégié de faiseurs de drames. Nos sportifs, les footballeurs en tête et dans tous les paliers, rechaussent à nouveau les crampons. Dans quel état d'esprit encore fois ? La question se pose avec acuité, car le terrorisme routier n'est, malheureusement, pas le seul motif d'inquiétude tant la situation, à d'autres niveaux et dans d'autres domaines, est explosive dans ce qu'on appelle pompeusement notre championnat dit « professionnel ». Où tout ou presque est permis, toutes les dérives possibles. Comme à chaque saison que Dieu fait, le spectacle hideux offert lors de certaines rencontres, imposant de garder constamment la main sur une sonnette d'alarme en passe de céder. Terrorisme des tribunes et terrorisme des terrains, tant l'hydre à sept têtes qu'est la violence est toujours à l'affût. Avec son lot de blessés et d'atteintes aux biens publics. Facture toujours lourde quand la corruption, omniprésente également, entre en scène pour trancher dans des verdicts sentant mauvais. A chaque fin d'exercice. Quand les faiseurs de champions se mettent de la partie en mettant le prix fort. Lors de la rencontre ES Souf- MC Alger, des dépassements graves ont été signalés, des sanctions prises (loin de la sévérité attendue) et la



page rapidement tournée, il nous semble. Comme toujours. En autant d'insultes à l'esprit sportif. En autant d'atteintes à la règlementation. Un sérieux avertissement. Pour qui ? La nouvelle équipe dirigeante de la Faf est interpellée. En tenant ses engagements qu'elle ne laissera pas faire. On y reviendra. **A.A**

LIGUE 1 MOBILIS :

Des ajustements seront apportés au calendrier

LA LIGUE de football professionnel (LFP) a annoncé dimanche qu'elle avait pris la décision d'apporter "quelques ajustements au calendrier" de la Ligue 1 Mobilis, au lendemain de la publication du reste du programme jusqu'à la fin de la phase aller. "Suite à la publication de la mise à jour du calendrier du championnat de la phase aller, de nombreux clubs ont exprimé leurs préoccupations quant aux difficultés de déplacement pendant la période de fin d'année, qui coïncide avec les vacances d'hiver, ce qui rend les déplacements plus compliqués pour nos clubs. Dans le souci de garantir des conditions de déplacements adéquates pour tous les clubs, la LFP a pris la décision d'apporter quelques ajustements au calendrier", a-t-elle indiqué dans un communiqué publié sur son site officiel.
La Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé samedi la reprise de toutes les activités footballistiques à partir du jeudi 28 décembre courant, après les avoir suspendues pendant une semaine, à la suite du tragique accident de la route dont a été victime l'équipe du MC El Bayadh mercredi dernier et qui avait coûté la vie à deux membres de sa délégation.
"La LFP tient à rassurer qu'elle reste constamment à l'écoute des besoins et préoccupations des clubs, dans le but de garantir les meilleures conditions possibles pour le bon déroulement du championnat et ainsi assurer une compétition équitable", assure l'instance dirigeante de la compétition, tout en affirmant que "les ajustements opérés seront communiqués ultérieurement." Aussitôt la suspension d'activités levée, les différentes Ligues ont publié le programme des prochaines journées de leurs championnats respectifs, à commencer par la Ligue 1 Mobilis, ayant fixé la date du match le plus attendu, entre l'USM Alger et le MC Alger au vendredi 29 décembre courant (18h00) au stade du 5-Juillet.

INFOS-VERTS . . . INFOS-VERTS . . . INFOS-VERTS . . . INFOS-VERTS

Amoura co-meilleur buteur arabe avec Mohamed Salah . . .

L'attaquant international algérien de la Royale Union Saint-Gilloise (Div.1/ Belgique), Mohamed Amine Amoura, occupe la tête du classement des buteurs arabes des championnats européens de football de la saison 2023-2024, conjointement avec l'Egyptien de Liverpool (Angleterre) avec 16 buts chacun, toutes compétitions confondues. Arrivé en Belgique durant l'intersaison en provenance du FC Lugano (Suisse), Amoura (23 ans) a mis tout le monde d'accord, en contribuant grandement à la première place qu'occupe son équipe au terme de la 19e journée disputée le week-end (1e, 47 pts). Samedi, l'ancien joueur de l'ES Sétif (Ligue 1/ Algérie) a inscrit son 13e but en championnat, lors de victoire décrochée en déplacement face à Eupen (2-1), ce qui lui a permis de conforter sa position du deuxième meilleur buteur de la « Pro League », à deux longueurs de retard sur le Togolais Ahoueke Steeve Kevin Denkey (Cercle Bruges) qui compte 15 buts. A l'exception du match en déplacement face à Beveren (2-0) en 1/8es de finale de la Coupe de Belgique, Amoura a inscrit à chacune des rencontres disputées depuis le début du mois de décembre, toutes compétitions confondues, dont le but marqué domicile face aux Anglais de Liverpool (2-1) en Ligue Europa. Amoura s'est engagé pour quatre saisons avec l'USG, après deux saisons passées au FC Lugano (Suisse), contre un chèque de 4 millions d'euros plus bonus, ce qui représente le transfert le plus cher de l'histoire du club saint-gillois. Il sera à coup sûr l'une des armes fatales de l'équipe nationale lors de la prochaine Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier-11 février).

. . . . Aït-Nouri reprend sa place de titulaire à Wolverhampton . . .

Le défenseur international algérien de Wolverhampton Rayan Aït-Nouri, a signé dimanche sa première titularisation depuis son retour de blessure, à l'occasion de la victoire décrochée à domicile face à Chelsea (2-1), à l'occasion de la 18e journée de Premier league anglaise de football. Le latéral gauche algérien a joué 87 minutes, avant d'être remplacé par l'Espagnol Hugo Bueno.
A l'issue de ce succès, les « Wolves » rejoignent Chelsea et Bournemouth à la 10e place avec 22 points chacun. L'ancien joueur d'Angers SCO (Ligue 2/ France) a signé son retour à la compétition le week-end dernier, lors de la défaite concédée en déplacement face à West Ham (défaite 3-0), en faisant son apparition en cours de jeu (70e). Aït-Nouri (22 ans) s'est blessé à une cheville, lors du match perdu à domicile le 27 novembre dernier face à Fulham (2-3), à l'occasion de la 13e journée du championnat.
Un retour sur les terrains qui va certainement soulager le sélectionneur de l'équipe nationale Djamel Belmadi, à 20 jours du début de la 34e Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier-11 février). Le joueur a signé ses grands débuts avec l'équipe nationale en mars dernier, à l'occasion de la double confrontation face au Niger (2-1 puis 1-0), comptant pour les 3e et 4e journées des qualifications de la CAN-2023. Il a réussi en un laps de temps court à arracher sa place de titulaire sur le couloir gauche de la défense algérienne, en dépit de la rude concurrence.

. . . Nabil Bentaleb dans le 11 type de la phase aller de Ligue 1 française :

L'international algérien Nabil Bentaleb, semble revivre complètement du côté Lyon. Montant en puissance au fur et à mesure de la compétition, le milieu de terrain des Verts et du LOSC où il s'impose désormais en titulaire indiscutable, a retrouvé toutes ses sensations et crevé carrément l'écran.
Dans l'avion qui le mènera à Alger pour rejoindre la sélection nationale, il ramènera dans l'avion cette belle reconnaissance qui fait de lui un des meilleurs joueurs du championnat de France puisque, tout simplement, il figure dans le onze type de la mi- saison dans l'Hexagone selon le journal spécialisé Onze qui en fait le meilleur milieu récupérateur du championnat français.
C'est bien sûr Belmadi qui se frotte les mains et espère naturellement voir récidiver en CAN de Côte d'Ivoire, lui qui est devenu un pion indispensable dans son échiquier, notamment avec un entrejeu royal selon les observateurs avec les Bennacer, Zerrouki, et autre Aouar s'il venait à faire le déplacement.

R. Azizi et Agences

Threads permet désormais de séparer ses posts

hors d'Instagram et de Facebook



Meta continue encore et toujours de peaufiner Threads, en acceptant une des doléances de ses utilisateurs.

Threads

Threads, ce réseau social similaire à X.com (ex-Twitter) et dont nous sommes toujours privés en Europe, continue d'être optimisé par Meta. De nombreux utilisateurs avaient notamment pesté face à des messages partagés au sein d'une section spéciale sur Facebook et Instagram. Désormais, il est possible de désactiver ces mêmes suggestions.

Threads encore et toujours à l'écoute de ses utilisateurs

Lancé de manière un peu prématurée au début de l'été, Threads est régulièrement mis à jour par Meta, souvent en écoutant soigneusement les conseils et autres doléances en provenance des utilisateurs. Très enclin au partage inter-réseaux (déjà entre Facebook et Instagram), Meta avait tendance à abuser de cette tendance avec Threads.
En effet, en postant un message sur Threads, l'application demandait à l'utilisateur l'autorisation d'utiliser cette dernière au sein d'une rubrique « Suggestions » disponible sur Instagram et Facebook. Avec la nouvelle mise à jour, le réseau Threads permet en un clic de désactiver définitivement cette option de partage.

Le partage Facebook/Instagram enfin désactivable

Pour cela, il suffit de se rendre dans la section Paramètres, avant d'opter pour la case Confidentialité. ici, il suffira de valider la commande Partager les publications sur d'autres applications, et de décocher Facebook et/ou Instagram. Bien sûr, cette fonctionnalité était clairement destinée à stimuler l'engagement sur Threads, depuis Facebook et Instagram, afin de redonner un nouvel élan à l'application suite à l'effondrement d'audience quelques semaines après le lancement initial. Selon Mark Zuckerberg, l'application compterait aujourd'hui « un peu moins » de 100 millions d'utilisateurs actifs. Enfin, en ce qui concerne le (re)déploiement de Threads en Europe, cela pourrait intervenir prochainement, à en croire le souvent bien informé Alessandro Paluzzi. En effet, la société Meta pourrait bientôt lever le blocage qui touche l'Europe, ouvrant ainsi de nouveau les portes à Threads sur le Vieux Continent.

Un Instagram à la sauce Twitter

Threads, le nouveau réseau social développé par Meta, est prêt à faire des vagues dans l'univers des médias sociaux. Conçu pour rivaliser avec Twitter, Threads se positionne comme une plateforme de conversation basée sur le texte, offrant un espace pour les discussions en temps réel et la création de communautés.

Pourquoi utiliser Threads ?

Threads se présente comme une plateforme de microblogging qui combine des éléments de Twitter et d'Instagram. Elle offre aux utilisateurs la possibilité de publier des textes, des images et des vidéos, tout en leur permettant d'interagir avec les publications des autres utilisateurs par le biais de réponses, de reposts et de likes. Cette combinaison de fonctionnalités fait de Threads une plateforme de communication polyvalente qui peut être utilisée pour une variété de buts, qu'il s'agisse de partager des mises à jour personnelles, de promouvoir une marque ou une entreprise, ou d'engager des discussions sur des sujets d'actualité.

Avis pCloud Transfer (novembre 2023) : une alternative à WeTransfer



L'envoi de documents volumineux via internet peut parfois poser problème car les mails ne permettent pas une telle fonctionnalité. Il est donc nécessaire de se tourner vers des services dédiés, dont le but est de permettre le transfert de documents volumineux d'une personne à une autre. Bien sûr, il existe tout un tas de services gratuits pour envoyer de gros fichiers, mais pCloud Transfer parvient à se démarquer de ces derniers grâce à sa capacité de transfert gratuite et la possibilité de crypter les données envoyées.
pCloud fait aisément partie des services de stockage cloud les plus célèbres, mais aussi les plus réputés du marché. Grâce à une offre particulièrement complète, couplée à un soin spécial accordé à la sécurité des données, le service a su s'imposer comme une valeur sûre du marché. Il est d'usage de constater que, face à un tel succès, de nombreux services du genre envisagent rapidement une sorte de diversification dans leur approche du secteur. Ainsi, plutôt que de se concentrer uniquement sur un seul service, à savoir pCloud, l'entreprise basée en Suisse a pu lancer pCloud Transfer, un service de transfert. Le but de ce service est simple : partager des fichiers volumineux gratuitement, par le biais d'un adresse mail ou d'un lien à copier/coller, le tout en offrant les assurances de sécurité qui ont fait la réputation de pCloud.

En effet, la plupart des plateformes de messagerie ou de mail sont globalement les plus utilisées pour envoyer des données. Cependant, ces dernières ne permettent que très rarement de transférer des fichiers dépassant les 25 Mo. Alors quand il s'agit de documents pouvant atteindre le giga-octet, il devient primordial de passer par un autre canal, parmi lesquels pCloud Transfer, l'une des solutions les plus viables du marché.

Prise en main de GPT Builder : le petit renouveau de l'IA dans le mouvement no-code

ANNONCÉ durant le DevDay d'OpenAI, le GPT Builder est déjà disponible pour tous les utilisateurs de ChatGPT Plus. Clubic vous explique comment ça fonctionne et ce qui rend cette fonctionnalité si spéciale.
En fusionnant intuitivité et puissance technologique, GPT Builder se présente comme un pont entre le monde complexe de l'IA et les utilisateurs désireux d'explorer ses potentialités sans se noyer dans un océan de code et de scripts.
À travers cet article, nous vous invitons à plonger dans les mécanismes et les possibilités offertes par GPT Builder, et à découvrir comment la nouvelle fonctionnalité de ChatGPT pourrait bien changer votre manière d'interagir avec l'intelligence artificielle.

Comment ça fonctionne ?

GPT Builder, repose sur une prémisse intéressante : permettre à chacun de construire son propre GPT (Generative Pre-trained Transformer) personnalisé. Cette plateforme fonctionne par le biais d'une interaction en langage naturel. L'utilisateur formule simplement le type de chatbot qu'il souhaite créer et les capacités qu'il désire y intégrer. Le GPT Builder se charge ensuite de concrétiser ces instructions.
Ce processus, toutefois, nécessite une interaction continue entre l'utilisateur et l'outil.
Contrairement à la création d'un chatbot traditionnel, qui exige des compétences en codage, GPT Builder s'adresse à un public non technique. L'utilisateur doit fournir des directives claires et peut-être participer à un échange pour affiner le résultat. Cette méthode interactive permet de personnaliser le GPT selon des besoins spécifiques, qu'il s'agisse de répondre à des courriels, de générer des contenus créatifs ou de fournir une assistance dans divers domaines.

Comment y accéder ?

Pour accéder à GPT Builder, il est nécessaire d'être abonné à ChatGPT Plus, le service premium d'OpenAI. Cette adhésion, facturée 20 dollars par mois, offre non seulement l'accès à GPT Builder, mais aussi à d'autres fonctionnalités avancées de ChatGPT. Une fois abonné, l'utilisateur peut se connecter à son compte ChatGPT Plus et trouvera l'option « Create a GPT » dans l'onglet « Explore » qui se trouve dans la barre latérale sur la gauche de l'écran.

CES 2024 : quelles grandes tendances pour les PC portables de l'année à venir ?

Du 8 au 13 janvier prochain, l'édition 2024 du CES ouvrira ses portes au sein de l'exubérante Las Vegas. Dans l'immensité climatisée des hôtels et salles d'exposition de la ville sera présentée une foule de nouveaux produits. Parmi eux, de nombreux PC portables. Revenons sur les grandes tendances qui devraient marquer les modèles annoncés lors de l'évènement et, par ricochet, ceux attendus en cours d'année 2024.



Comme d'autres, le marché des PC portables a cela de cyclique qu'il profite tous les ans du CES pour reprendre un peu d'élan et se renouveler en douceur.
Et pour cause, le salon américain sert (presque) à chaque fois de prétexte à Intel, AMD, ou même NVIDIA pour lancer de nouveaux composants. Cette année ne fait d'ailleurs pas exception, avec l'arrivée d'ores et déjà officielle de tout nouveaux processeurs mobiles sur toute une flopée de PC portables gaming, et sur une nouvelle génération d'appareils ultraportables.

Intel « Meteor Lake » et AMD « Hawk Point » : cap sur l'IA

La vaste majorité des PC portables de 2024 sera ainsi équipée des puces mobiles « Meteor Lake » d'Intel, ou des processeurs « Hawk Point » d'AMD. La première des deux solutions (conçue par Intel pour revenir dans la course face à l'efficacité redoutable des puces « M » d'Apple) mise sur une toute nouvelle architecture, dont nous avons déjà parlé chez Clubic, mais toutes les deux ont pour principale caractéristique de s'orienter beaucoup plus fortement que par le passé vers l'IA.
ChatGPT, Midjourney, Microsoft Copilot et consorts sont entrés dans nos vies et ont suffisamment bousculé le marché pour encourager Intel et AMD à axer l'essentiel de leur communication sur l'inclusion, dans leurs nouveaux processeurs mobiles, de NPUs beaucoup plus puissants.
L'idée ? Surfer sur la vague de l'IA, certes, mais aussi équiper un maximum d'utilisateurs pour le futur (plus si lointain), alors que l'intelligence artificielle se répand comme une traînée de poudre sur de nombreux logiciels de création et de productivité.

Dans l'immédiat, peu d'outils tirent vraiment parti des capacités de ces nouvelles puces en IA, mais nul doute que nous y viendrons assez vite. Le rapport que nous entretenons avec nos ordinateurs portables pourrait alors changer. En un sens, le CES 2024 devrait ainsi marquer un tournant, ou du moins amorcer le début d'une nouvelle ère pour le marché des PC portables.
Et bien entendu, les puces « Meteor Lake » et « Hawk Point » continuent de s'améliorer à la fois en matière de performances et d'efficacité énergétique. De manière beaucoup plus prosaïque, les appareils qui en seront équipés seront ainsi plus puissants et plus endurants.
Suffisamment, on l'espère, pour dépasser le cap des 10 heures d'autonomie de manière cette fois systématique. En la matière, les gains les plus importants devraient toutefois être observés chez Intel, changement d'architecture CPU et de finesse de gravure oblige.

De l'OLED, toujours plus d'OLED

Largement démocratisée par ASUS ces deux dernières années, la présence d'écrans OLED sur PC portables devrait continuer d'être une tendance du marché. Mieux, on peut tout à fait espérer qu'en 2024, la technologie OLED se fasse une place encore plus importante sur nos ordinateurs…
et personne ne s'en plaindra. Avec ses noirs infinis, ses couleurs vives et sa très grande réactivité, cette technologie est devenue totalement mainstream sur smartphones ; il n'y a aucune raison pour qu'elle ne le devienne pas aussi sur le marché des PC portables, d'autant que Samsung Display, LG Display ou encore BOE fabriquent désormais en grands volumes des dalles OLED de 13 à 16 pouces.
La nouveauté cette année consistera peut-être en une plus large adoption de l'OLED par les PC portables gaming (toujours très centrés sur les dalles IPS). La chose aurait beaucoup de sens puisque ces dernières offrent un temps de réponse très faible (inférieur à 0,1 ms), et sont donc particulièrement adaptées aux jeux multijoueurs, où la réactivité est clé.
On peut aussi s'attendre à ce que la production en hausse de dalles OLED conduise à l'arrivée de ces écrans sur des appareils plus abordables que par le passé. L'OLED ne se réserverait alors plus seulement aux modèles haut de gamme. Une dynamique qui est d'ailleurs déjà perceptible chez certains modèles d'ASUS lancés l'an dernier, et qui (on croise les doigts) se renforcera.

Plus d'ultraportables gaming, plus de concepts à double écran ?

Le marché du PC portable a accouché en 2022-2023 d'appareils aux concepts un peu différents de ceux connus jusqu'alors. Au-delà des designs convertibles, nous avons assisté à l'émergence de produits à écrans pliants (comme l'Asus Zenbook 17 Fold OLED) ou à double écran OLED (comme l'étonnant Lenovo Yoga Book 9i).
Il y a fort à parier que d'autres modèles au look « étrange » fassent leur apparition au CES 2024 pour tenter de doper la productivité de leurs utilisateurs… et pourquoi pas aboutir à de nouveaux usages.
Reste à savoir si ces produits atypiques parviendront à proposer une meilleure autonomie que les modèles actuels, souvent limités sur ce point en raison de leur imposante surface d'affichage. Avec l'arrivée des nouveaux processeurs d'Intel et d'AMD, tous les espoirs sont permis.
De manière quasi certaine, on retrouvera enfin, courant 2024, plus de PC ultraportables gaming.
Ces modèles de 14 pouces suffisamment puissants pour jouer dans de bonnes conditions ont commencé à faire leur apparition en 2020 et ont été adoptés ces deux dernières années par un nombre croissant de constructeurs. Actuellement, Razer, Acer, Asus, ou encore Alienware s'y sont mis, mais il est très probable que d'autres appareils similaires arriveront sur le marché l'année prochaine.
Une fuite nous a d'ailleurs déjà indiqué que HP aurait dans les cartons un modèle OMEN de 14 pouces voué aux joueurs et présenté comme le PC portable gamer le plus léger du monde. Voilà qui promet.

Comment l'ère post-quantique menace vos données personnelles et comment les protéger ?



C'est un scénario tout droit sorti d'un film de SF pour le vaste monde, et pourtant le progrès quantique est déjà là. À l'aube d'une nouvelle ère informatique, la cybersécurité doit se réinventer pour espérer continuer à protéger efficacement les données privées dans les années à venir. Explications.
Si vous vous intéressez un peu à la cybersécurité, vous avez sans doute déjà lu ici et là que les algorithmes de chiffrement les plus fiables risquent d'être mis à mal par l'informatique quantique. En cause : leur obsolescence quasi immédiate, induite par des méthodes de calcul bien plus rapides et fiables que celles proposées par les ordinateurs d'aujourd'hui. Mais comment l'informatique quantique peut-elle menacer des systèmes de cryptographies aussi solides que RSA-2048 ? Et qu'est-ce qu'un tel bouleversement signifie pour l'avenir des données privées que l'on échange notamment via des services mail chiffrés ?

Qu'est-ce que l'informatique quantique ?

C'est un terme qui peut faire peur, mais c'est en réalité plus simple qu'il y paraît. Traditionnellement, un ordinateur classique fonctionne avec des bits. Par définition, la valeur d'un bit peut être soit 0, soit 1. De fait, lorsqu'un processeur classique résout un problème, il effectue des calculs les uns après les autres, jusqu'à trouver la solution.
Un ordinateur quantique, quant à lui, fonctionne avec des bits quantiques, ou qubits, dont la valeur peut à la fois être 0 et 1.
C'est ce qu'on appelle la superposition quantique. Pour le dire d'une manière qui parlera peut-être davantage à toutes et tous, c'est exactement, à l'échelle macroscopique, le même principe qui régit l'expérience de pensée du « chat de Schrödinger » : enfermé dans une boîte avec une source radioactive et un flacon de gaz mortel voué à exploser à partir d'un certain seuil radioactif, le chat est vivant et mort en même temps.
Cet état de superposition des qubits, c'est-à-dire 0 et 1 en même temps, implique donc qu'un ordinateur quantique peut réaliser des tâches bien plus rapidement qu'un ordinateur classique puisqu'il peut effectuer plusieurs calculs en parallèle. Suivant cette logique, cela signifie, en théorie, qu'un ordinateur quantique est en mesure de trouver tous les résultats possibles d'un calcul en une seule étape.
Aujourd'hui, les processeurs quantiques n'en sont qu'à leurs balbutiements. D'un point de vue physique, d'abord, puisqu'ils prennent beaucoup de place et que l'optique nécessaire pour contrôler les qubits fait appel à l'articulation de nombreux dispositifs opérant de manière conjointe (lentilles, lasers, miroirs, pression très basse pour créer un état de vide artificiel nécessaire au bon positionnement des qubits dans l'espace).

Le saviez vous... Reebok the pump



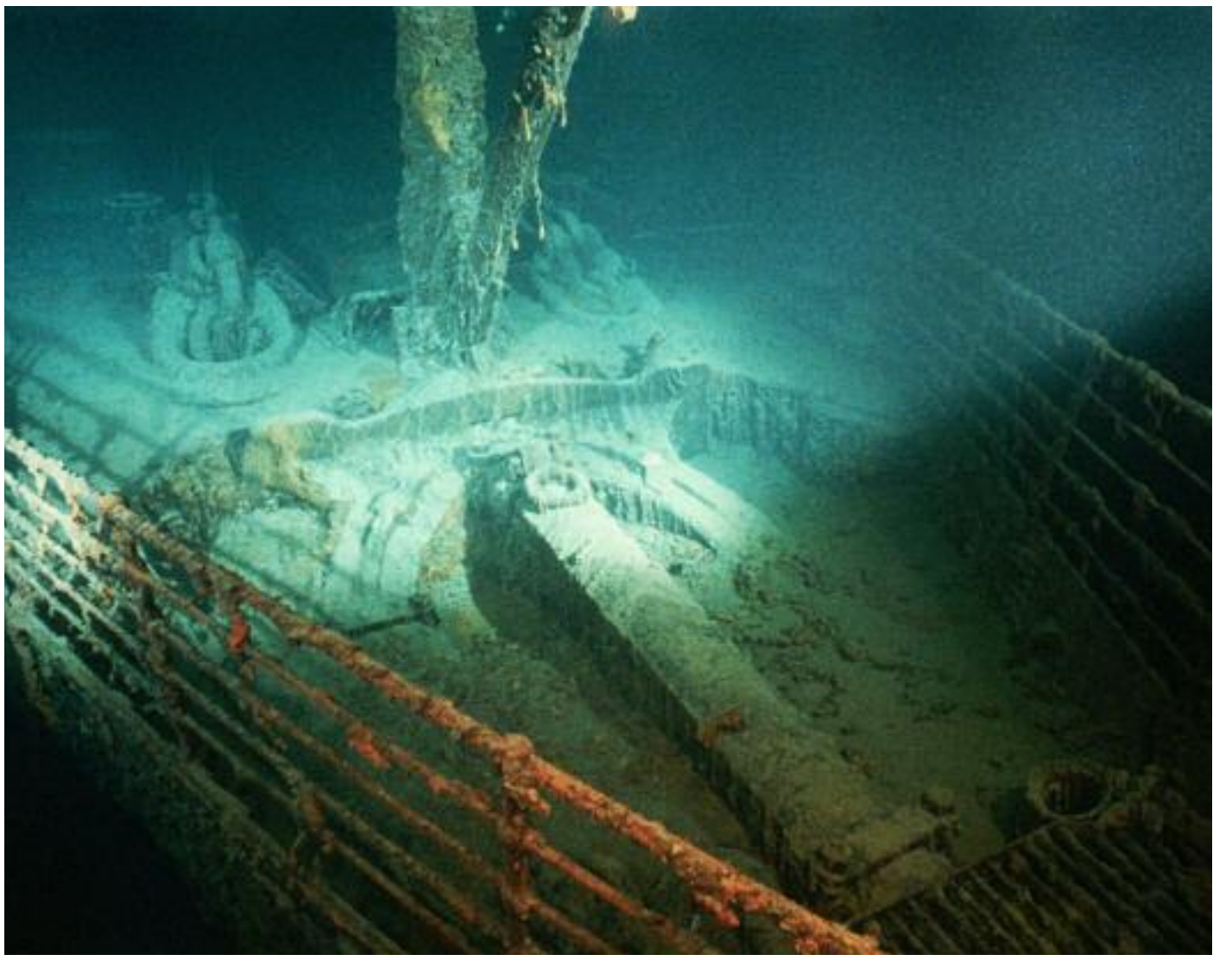
Reebok The Pump, The Pump sortie en 1989 est la première chaussure Reebok a être équipée du système Pump. Un système qui permet de gonfler l'empeigne pour ajuster la chausse à la physionomie du pied, d'adapter la chausse par pression ou dépression durant l'effort, il accroit le maintien et diminue les frottements internes. Equipé du système ERS, un amorti dynamique, veritable vitrine technologique de Reebok. Le spot de pub de la Reebok The Pump Était un pub "comparative" avec son principal concurrent Nike, d'autres pub comparatives avec d'autres modèles Reebok suivirent. Reebok The Pump a marqué les esprits par son prix de vente qui était de 1200 frs, c'était la première chaussure de basket affiché à plus de 1000 frs. Le basketteur des Atlanta Hawks Dominique Wilkins remporte le Slam Dunk Contest NBA en 1990 chaussé de ses Pump "Bringback".

Dream team Une expression que tout le monde connaît



ELLE SERT à qualifier une équipe idéale, une équipe de rêve. mais savez-vous d'où vient cette expression ?
Elle vient du basket-ball et fait référence au surnom donné à l'équipe nationale américaine de basket-ball qui a remporté les Jeux olympiques de Barcelone en 1992.Pour la petite histoire, il faut savoir qu'avant cette date, l'équipe nationale des États-Unis se composait de joueurs universitaires ou de joueurs évoluant en Europe.
et il faut l'admettre, les résultats n'étaient pas fameux… surtout pour un pays qui se veut LA nation du basket-ball.
Le Comité international olympique et la FIBA ont finalement autorisé, en 1989, les joueurs de basket-ball professionnels issus de la NBA à participer aux Jeux olympiques.
cette fameuse équipe de rêve se composait de Christian Laettner, David Robinson, Patrick Ewing, Larry Bird, Scottie Pippen, Michael Jordan, Clyde Drexler, Karl Malone, John Stockton, Chris Mullin, Charles Barkley et Magic Johnson.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un menu de première classe du Titanic vendu 75.000 euros

Plus de 111 ans après le naufrage du Titanic, des souvenirs du paquebot ont été vendus aux enchères pour des dizaines de milliers de livres sterling samedi, dont un menu pour les convives de première classe.

Le menu, a priori le seul sauvé du naufrage du 11 avril 1912, propose des huîtres, du tournedos de bœuf à la Victoria, de l'agneau et du canard. Il a été abîmé par l'eau mais a été vendu à 66.000 livres sterling (plus de 75.000 euros) par la maison de vente aux enchères Henry Aldridge & Son.
Une couverture de première classe, vraisemblablement transportée par un survivant dans un canot de sauvetage, est partie pour 76.000 livres (près de 87.000 euros).
Le Titanic était parti de Southampton, dans le sud de l'Angleterre, le 10 avril 1912 avec plus de 2.200 personnes à son bord.
Le paquebot devait rejoindre New York mais a sombré après avoir percuté un iceberg. Plus de 1.500 personnes ont perdu la vie lors du naufrage.

Un avion fait demi-tour en plein vol à cause de deux hublots manquants



PROBLÈME L'avion pourrait avoir été endommagé lors du tournage d'un film survenu la veille de l'incident
Les vingt passagers d'un vol censé relier Londres (Royaume-Uni) à Orlando (Etats-Unis) le 4 octobre dernier ne sont pas passés loin de la catastrophe. Comme le rapporte The Independent, la Direction britannique des enquêtes sur les accidents aériens (AAIB) a révélé le 8 novembre que l'appareil, un Airbus A321 exploité par Titan Airways et utilisé par TCS World Travel, une société de vacances de luxe américaine, avait décollé alors qu'il lui manquait deux hublots.

Tirage du Keno : Elle devient millionnaire en gagnant deux fois… avec les mêmes numéros

Dans les Hautes-Pyrénées, une personne a remporté deux fois 800 000 euros en deux ans d'intervalle, avec à chaque fois les dix mêmes numéros cochés.

ARGENT - La probabilité était infinitésimale. Et pourtant. Une joueuse de Keno a réussi à remporter deux fois le jackpot avec exactement les mêmes numéros.
En août 2021, au Proxi Super de Barbazan-Debat (Hautes-Pyrénées), elle avait remporté une première fois la somme de 800 000 euros. Elle avait alors coché sur sa grille les 1, 3, 4, 5, 7, 10, 11, 12, 16 et 17. Ce gain estampillé « gagnant à vie », elle avait préféré le récupérer en une fois avec le paiement « cash ».
Rebelote le 2 septembre dernier. Comme l'a raconté La Dépêche du Midi vendredi 10 novembre, cette même joueuse a une nouvelle fois gagné 800 000 euros, au même endroit et avec les mêmes numéros. Là encore, alors qu'elle aurait pu recevoir une rente à vie de 40 000 euros par an, la joueuse a préféré l'option de récupérer l'intégralité de son gain immédiatement.

Une première en France

C'est tout simplement la première fois en France qu'un gain identique et aux probabilités aussi faibles a été remporté au même endroit, par la même personne et avec les mêmes numéros... Ces gains cumulés de 1,6 million d'euros au total ne constituent pas un record dans le département des Hautes-Pyrénées.
Avec 14 millions d'euros au Loto, celui-ci a été enregistré à Bagnères-de-Bigorre en 2015, rappelle La Dépêche du Midi.
Crée en 1993 par la Française des Jeux, le Keno est une loterie où le joueur choisit de deux à dix numéros dans une grille de 60, et y associe une mise d'un à dix euros par grille. La probabilité de gagner est plus grande qu'au Loto, mais les gains restent plus faibles (2 millions d'euros maximum).



Bientôt deux ans de sécheresse dans les Pyrénées-Orientales : "L'ère de l'eau gratuite est terminée"

"Catastrophique", "alarmant", "historique", "inédit"... Dans les Pyrénées-Orientales, il n'y a guère que les épithètes qui pleuvent. Le département le plus au sud de la France continentale est à sec depuis près de deux ans, un record.



- *Quelle est la différence entre la désertification et la sécheresse ?*

En cette mi-décembre, le soleil rasant de la fin d'après-midi rougit les plants de vigne, recroquevillés face aux assauts de la tramontane et ceux, plus insidieux, de l'absence chronique d'eau.

Passant entre les ceps, Marc Chabanol inspecte, inquiet, les branches qui ont à peine poussé cette année, faute d'être irriguées. "Là, c'est parti, mais c'est mort, ça a séché", commente-t-il l'air sombre, en montrant une brindille à peine plus longue que sa main.

Depuis deux ans, cet arboriculteur et vigneron de 26 ans se bat pour sauver de la sécheresse la vigne et les abricotiers qu'il cultive avec son père Dominique à Espira-de-l'Agly, au nord-ouest de Perpignan.

De la pluie partout... sauf en Méditerranée

Pourtant, il pleut ailleurs, et pas qu'un peu. "Depuis le milieu du mois d'octobre, la France est arrosée copieusement", décrit à l'AFP Simon Mittelberger, climatologue à Météo France. A une exception près : le pourtour méditerranéen.

Dans les Pyrénées-Orientales, la sécheresse dure depuis 2021, rappelle-t-il. Après un déficit "historique" de pluie l'an dernier, 2023 devrait être à peine mieux rincée. Deux années exceptionnellement sèches d'affilée pour ce département, c'est du jamais vu.

La terre est totalement desséchée. "En plein mois de février 2023, les sols avaient un degré d'humidité comparable à celui d'un mois d'août", se souvient M. Mittelberger. Aujourd'hui, ils sont aussi arides qu'à la fin de l'été.

Des restrictions renforcées et prolongées

Les mesures de restriction sur l'usage de l'eau, en vigueur depuis le printemps 2022, ont encore été renforcées et prolongées jusqu'au 1er février.

Contraint à la rationner, Marc Chabanol a dû faire des choix. Sur six hectares d'abricots, il n'en a arrosé que trois. Le reste n'a donné aucun fruit, et certaines parcelles ont été sacrifiées. "Sur une petite exploitation comme la nôtre, c'est une énorme perte", soupire-t-il.

Le pire, c'est l'incertitude. Les arbres restants, déjà malmenés, survivront-ils à de nouvelles privations ? "Pour l'année prochaine, ça ne présage rien de bon, parce qu'il ne pleut toujours pas", lâche l'arboriculteur aux larges épaules un peu voûtées par le souci.

Géographie et changement climatique

L'absence de pluie est en partie due à la géographie. Si les précipitations viennent de l'ouest, elles sont bloquées par le massif des Pyrénées. Mais le dérèglement climatique joue aussi un rôle. Sur le pourtour méditerranéen, "on s'attend à une baisse des précipitations dans le contexte du changement climatique", prévient le climatologue Simon Mittelberger. L'hydrogéologue Henri Got, 84 ans et petites lunettes cerclées sur le nez, regarde le lac de Villeneuve-de-la-Raho, retenue destinée principalement à l'usage agricole, vidée aux deux tiers par la sécheresse. La situation des nappes phréatiques du département est "catastrophique", grimace-t-il. "Elles n'en peuvent plus. (...) Je ne sais pas comment on va attaquer l'été."

Derrière lui, se dresse le pic du Canigou. Plus haut sommet du département, il assume un rôle de château d'eau en restituant au compte-gouttes, à l'arrivée du printemps et de l'été, l'eau de la fonte des neiges. Sa cime, hélas, n'est pour l'instant qu'à peine blanchie.

"L'ère de l'eau gratuite est terminée"

A 25 kilomètres de là, un pont de la commune de Rivesaltes enjambe la rivière Agly... ou ce qu'il en reste. Le cours d'eau est à sec depuis le printemps. Se tenant au milieu de son lit, Eric Le Balier, militant écologiste d'Alternatiba 66, énumère des solutions.

Il faut s'adapter, réaliser des "économies d'eau drastiques à tous les niveaux", dit-il. "On ne peut plus se permettre de remplir sa piscine, de laver sa voiture tous les quatre matins."

"L'ère de l'eau gratuite est terminée", abonde Henri Got, qui appelle à un changement "radical" des pratiques.

Les deux hommes citent l'exemple de Barcelone, soeur catalane de Perpignan, qui multiplie les initiatives : réutilisation des eaux usées pour l'agriculture, usine de dessalement de l'eau de mer, importation d'eau douce depuis le Rhône par tanker... Autant d'idées qu'il faudra bien se résoudre à envisager de ce côté des Pyrénées.

Au crépuscule, les troncs des abricotiers tronçonnés de Marc Chabanol se dressent, hirsutes. Certains refusent de mourir : s'y accrochent des pousses vertes qui pourraient passer l'hiver si la pluie daignait tomber.

Pourquoi la nouvelle batterie sodium-ion annoncée par Northvolt pourrait-elle chambouler le secteur des véhicules électriques ?



La société suédoise a publié un communiqué ce mardi dans lequel elle dit avoir conçu une batterie sodium-ion. Ce concept pourrait révolutionner le secteur des véhicules électriques en réduisant notre dépendance vis-à-vis des matières premières rares.

Le marché de la voiture électrique en sera-t-il révolutionné ? Northvolt AB, un fabricant suédois, a développé un concept d'un nouveau genre : une batterie sodium-ion moins gourmande en métaux stratégiques.

Cette technologie, exempte de cobalt, de nickel, de lithium et de graphite, et reposant sur "une anode en carbone dur et une cathode basée sur le White Prussian", devrait poser les bases de la prochaine génération de batteries. La cellule de batterie utilisée par Northvolt AB dispose d'une densité énergétique correspondant à plus de 160 Wh/kg, détaille la société dans un communiqué de presse diffusé ce mardi 21 novembre. Une densité énergétique considérée comme étant "la meilleure de sa catégorie". À titre de comparaison, une batterie lithium-ion dispose d'une densité de plus de 250 Wh/kg.

Recyclage chimique du plastique : progrès industriel ou source de pollution ? Les États-Unis peinent à trancher



CONTRAIREMENT au recyclage mécanique, le recyclage chimique utilise la chaleur et des solvants chimiques pour que le plastique se décompose jusqu'à retrouver ses composants pétrochimiques de base. Mais ce nouveau procédé ne fait pas l'unanimité.

Sur les rives paisibles du fleuve Susquehanna de l'est des États-Unis, une parcelle de terre de Point Township est l'improbable terrain d'un débat autour du "recyclage chimique", une usine projetant de s'y installer pour se livrer à ce mécanisme controversé de traitement des déchets plastiques. Emballages, couvercles et toutes sortes de plastiques : cette technologie promet de les transformer en divers produits pétrochimiques. Si elle est défendue par l'industrie des combustibles fossiles produisant du plastique, les écologistes estiment qu'elle va à l'encontre de la priorité qu'est la réduction des déchets.

Rejets toxiques dans l'air et dans l'eau

Comme d'autres habitants de Point Township, dans l'Etat de Pennsylvanie, Annmarie Weber s'inquiète de l'installation de l'usine de l'entreprise texane Encina. "Ils se comportent comme une raffinerie", regrette-t-elle depuis sa cuisine située à moins d'un kilomètre du site prévu, disant craindre "la pollution de l'air, la pollution de l'eau, les produits chimiques toxiques".En revanche, pour Sheida Sahandy, responsable du développement durable chez Encina, le recyclage chimique permet de transformer "ce qui était un déchet en un matériau fructueux", à l'heure où le plastique inonde les océans et les décharges.

Les matières premières créées par le recyclage chimique peuvent être utilisées pour fabriquer toutes sortes de produits, y compris du carburant.



Douleur abdominale : gauche, droite, cause, traitement

Une douleur à l'abdomen dite abdominale est fréquente chez la femme et l'homme, enfant comme adulte. On parle généralement de maux d'estomac ou de maux de ventre. Que cache une douleur à gauche ? A droite ? Quels sont les symptômes associés ? Quand faut-il consulter ? Quel traitement ?

BIEN-ÊTRE

Les douleurs abdominales, que ce soit du côté gauche ou du côté droit concernent une grande partie de la population : environ 2 à 4 adultes sur 10 et 1 à 2 enfants sur 10 sont fréquemment affectés par des douleurs abdominales. Une douleur abdominale peut notamment être caractérisée par son caractère récurrent (on parle alors de douleur abdominale chronique) ou ponctuel (on parle alors de douleur abdominale aiguë). Quels sont les symptômes d'alerte ? Les différentes causes ? Qui et quand consulter ? Quels sont les meilleurs traitements ? Explications des symptômes et des solutions.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale aiguë ?

Une douleur abdominale aiguë et sévère est presque toujours le symptôme d'une maladie intra-abdominale. Elle peut être le seul signe de la nécessité d'une intervention chirurgicale et doit être rapidement prise en charge. Dans certains cas, elle peut aussi révéler une affection rénale, gynécologique, cardiaque, vasculaire, thoracique, et parfois métabolique.

Les signes cliniques associés (fièvre, saignements, diarrhée, constipation, vomissements...) et les examens biologiques simples, la radiologie de l'abdomen sans préparation, l'échographie ou le scanner abdominale permettent d'orienter le diagnostic.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale chronique ?

Une douleur abdominale chronique est définie par une douleur persistante pendant plus de 3 mois, de façon continue ou intermittente. Une douleur intermittente peut être assimilée à une douleur abdominale récurrente. Elle peut survenir à tout moment après l'âge de 5 ans.

Jusqu'à 10% des enfants nécessitent un bilan pour une douleur abdominale récurrente et environ 2% des adultes, majoritairement des femmes, ont une douleur abdominale chronique.

Un plus grand pourcentage d'adultes présente certains symptômes gastro-intestinaux chroniques, comme une dyspepsie et différents troubles intestinaux.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale après le repas ?

Une douleur après les repas signe le plus souvent un problème de digestion au niveau de l'estomac, du pancréas, de la vésicule biliaire ou des intestins. Une sensation de pesanteur ou de ballonnement accompagnée d'éructations, ou de douleur au-dessus de l'ombilic peut être en lien avec une dyspepsie (reflux gastro-œsophagien, ulcère estomac...). Au contraire, une douleur vive et transfixiante de la partie haute du ventre ou à droite peut être en lien avec une pathologie du pancréas ou de la vésicule biliaire.

Des ballonnements, des gonflements, de la diarrhée ou de la constipation associés à une douleur en bas du ventre sont plutôt le signe d'un problème intestinal.

Douleur abdominale à droite : le signe de quoi ?

Une douleur abdominale à droite est le signe d'un problème au foie ou à la vésicule biliaire. L'appendicite se traduit par une douleur abdominale au niveau de la partie inférieure droite de l'abdomen (la fosse iliaque droite).

Douleur abdominale à gauche : le signe de quoi ?

Une douleur abdominale à gauche est le signe d'un problème à l'estomac, au duodénum ou au pancréas.

Quels sont les symptômes d'une douleur abdominale ?

Les symptômes varient en fonction de la cause et de la localisation (à gauche ou à droite, accompagnée d'autres symptômes...). La douleur abdominale se caractérise par :

Sensation de douleur d'une partie ou de tout le ventre,
Crampes ou de brûlures
Une fièvre
Des nausées et des vomissements
Une aérophagie
Une miction difficile.

"Les douleurs abdominales sont très fréquentes car elles sont le symptôme de diverses pathologies de l'ensemble de l'abdomen. Ne laissez pas traîner une douleur abdominale et n'hésitez pas à consulter votre médecin traitant si elle persiste ou les urgences si elle est insupportable", conseille le Dr Claire Lewandowski, médecin spécialisée en médecine générale, addictologie et psychiatrie.

Douleur abdominale et urine foncée : que faire ?

Des urines foncées signent le plus souvent la présence de sang. Lorsqu'elles sont associées à une douleur abdominale vive à la miction, elles sont le signe de coliques néphrétiques, c'est-à-dire une obstruction des voies urinaires. Elles se manifestent par une douleur aiguë ressentie de manière soudaine dans la région lombaire, et elle est due à une brusque augmentation de la pression de l'urine qui ne peut plus s'écouler. Des examens complémentaires sont nécessaires pour confirmer le diagnostic comme une échographie et un traitement antalgique soit être débuté sans tarder.

Sang dans les urines (hématurie) : quelles causes ?

L'hématurie désigne la présence de sang dans les urines. Elle peut être révélatrice de diverses maladies ou troubles liés à un organe du système urinaire, comme la vessie ou les reins. Est-ce grave ? Quelles causes ?

Douleur abdominale et diarrhée : que faire ?

En cas de douleurs abdominales aiguës associées à une diarrhée - c'est à dire au moins 3 selles molles ou liquides par jour, pendant moins de 14 jours (habituellement, seulement quelques jours) et qui disparaissent spontanément - une infection virale ou bactérienne est le plus souvent en cause. En revanche, si les douleurs et la diarrhée deviennent chroniques, c'est à dire qu'elles durent plus de 4 semaines, elles peuvent être causées par un trouble inflammatoire de l'intestin comme la colite ulcéreuse ou la maladie de Crohn.

Diarrhée : comment lutter contre ?

La diarrhée se manifeste par des selles molles ou liquides. Elle est souvent accompagnée de nausées et de vomissements et parfois de fièvre. Selon les cas, il est impératif de consulter pour éviter les complications. Quelles sont les causes ? Que manger ?

Douleur abdominale et fièvre : que faire ?

Lorsque la fièvre accompagne la douleur abdominale, c'est qu'il peut s'agir d'une infection. Dans la plupart des cas il s'agit d'une gastro-entérite d'origine virale ou bactérienne. Cependant, en fonction des antécédents médicaux et chirurgicaux, des examens complémentaires (prise de sang, échographie, scanner...) et des symptômes, il peut aussi s'agir d'une atteinte hépatobiliaire, d'une pancréatite, d'une perforation ou d'une inflammation intestinale comme une maladie de Crohn, un abcès, une obstruction, une ischémie intestinale ou une diverticulite. D'autres affections gynécologiques comme la salpingite, la grossesse extra-utérine, la torsion ou la rupture d'un kyste de l'ovaire peuvent aussi être en cause. Dans tous les cas, une prise en charge médicale rapide d'impose pour faire le diagnostic et parfois procéder à une intervention chirurgicale en urgence.

Quelles sont les causes d'une douleur abdominale ?

Les causes des douleurs abdominales sont très nombreuses. Ce sont l'examen clinique du médecin, les symptômes associés et les examens complémentaires qui permettent de faire le diagnostic et de proposer une prise en charge adaptée. Une douleur abdominale peut révéler :

Une constipation
Une infection gastro-intestinale (gastro-entérite...)
Un reflux gastrique
Une gastrite
Un ulcère
Un étranglement de l'intestin en cas d'hernie
Une inflammation du pancréas ou du foie
Une appendicite
Une occlusion intestinale
Une péritonite
Un calcul rénal ou biliaire
Une cystite
Un infarctus du myocarde (beaucoup plus rare et surtout chez les personnes âgées).
Des règles douloureuses
Un kyste à l'ovaire
Une grossesse extra-utérine

Enfin, de nombreuses personnes souffrent régulièrement de maux de ventre sans cause connue. On parle alors de troubles fonctionnels intestinaux ou de "colopathie" en lien avec le stress ou un état dépressif masqué.

Quels sont les traitements d'une douleur abdominale ?

Le traitement des douleurs abdominales repose essentiellement sur le traitement de leur cause. Pour cette raison, il est toujours préférable de consulter un médecin en cas de maux de ventre d'origine inconnue. Lorsque les douleurs sont dues à des spasmes douloureux du tube digestif dont on soupçonne l'origine (diarrhée, excès alimentaire, colopathie, nervosité, anxiété...), il est possible de les soulager à l'aide de médicaments antispasmodiques sur prescription médicale. Dans certains cas, le traitement peut nécessiter une adaptation du régime alimentaire. La chirurgie est parfois le seul remède permettant de traiter la cause et de soulager les symptômes.

Quand consulter en cas de douleur abdominale ?

Les douleurs abdominales violentes qui surviennent sans raison apparente nécessite de consulter un service d'urgences pour effectuer un examen clinique et un bilan comprenant le plus souvent une prise de sang, une échographie abdominale et parfois un scanner. La présence de fièvre ou de sang dans les urines doit aussi faire consulter rapidement.

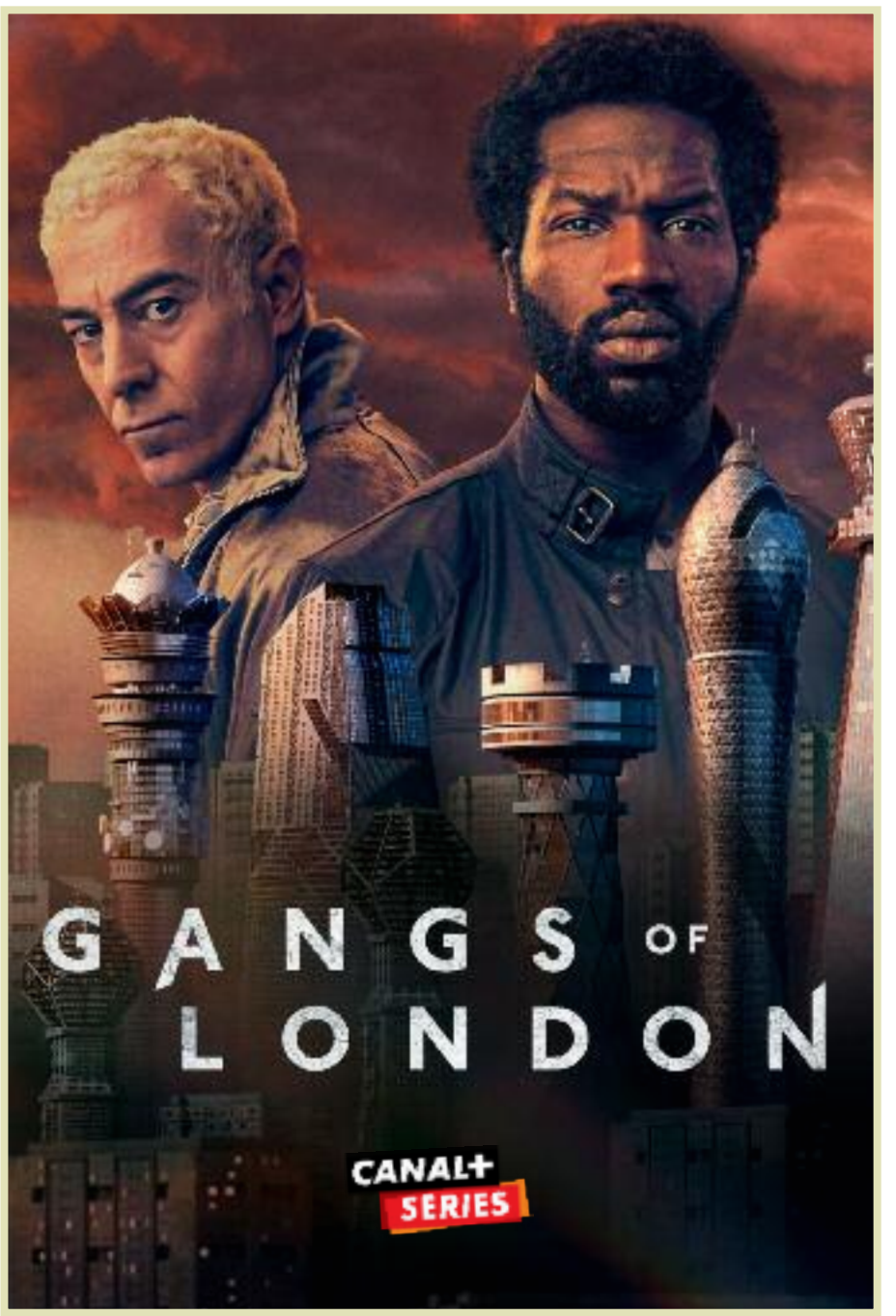












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film d'animation- États-Unis 2021
Baby Boss 2 : Une affaire de famille

21h00 Magazine de découvertes France, 2023
Instinct animal

20h55 Jeu, France 2022
Lego Masters : la machine infernale

21h00 Comédie France ,2023
Les Petites Victoires

20h55 Série historique
Allemagne - Autriche - 2021
Sissi

20h50 Film catastrophe
États-Unis , 1996
Twister

21h05 Série policière
Etats-Unis - 2007
NCIS

20h50 Thriller Etats-Unis, 2016
Inferno

21h20 Téléfilm historique , France 2007
Claire et François

20h50 Cinéma Drame ,2023
Je verrai toujours vos visages

21h00 Comédie
France 1981
La soupe aux choux

21h00 Divertissement-humour
France 2023
Le grand bêtisier de Noël

17h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action Royaume-Uni - 2020
Saison 1 Épisode 4-5

Gangs of London

Quelque chose ne tourne pas rond chez Elliot. Ed le sent. Après avoir mené une enquête sur le passé d'Elliot, Ed décide de le mettre à l'épreuve pour découvrir qui il est vraiment et s'il est réellement loyal envers les Wallace.

21h03

Série d'action Royaume-Uni - 2020
Saison 1 Épisode 6-7

Gangs of London

Les Wallace se sont réfugiés dans une planque. Marian met la pression sur Sean pour qu'il découvre qui a tenté de les tuer et pour qu'il endosse son statut de chef de famille. Ed Dumani révèle la vérité à son fils Alex qui veut en affranchir Sean.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:59	12:29	15:01	17:19	18:49
CONSTANTINE	06:03	12:34	15:07	17:25	18:54
ALGER	06:17	12:48	15:22	17:40	19:09
OUARGLA	06:02	12:39	15:23	17:41	19:06
CHLEF	06:24	12:55	15:28	17:46	19:16
MOSTAGANEM	06:28	13:00	15:34	17:52	19:21
ORAN	06:31	13:03	15:38	17:56	19:24

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7775 — MARDI 26 DÉCEMBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	9°
Oran	15°	6°
Constantine	16°	1°
Ouargla	17°	4°

VIANDES ROUGE IMPORTÉES

DES MESURES POUR FAIRE BAISSER LES PRIX

Le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations a annoncé une série de mesures afin de garantir la vente du kilogramme de viande importée à 1 200 DA.



Préserver le pouvoir d'achat des citoyens.

Dans une note émise par la Direction générale du contrôle économique et de la répression des fraudes du ministère du Commerce, adressée aux directeurs du commerce des wilayas, il est souligné que l'objectif de ces mesures est de préserver le pouvoir d'achat des citoyens en garantissant la vente des viandes importées au prix fixés par les autorités publiques.

Pour ce faire, les directeurs sont invités à mobiliser toutes les ressources humaines et matérielles disponibles et de prendre toutes les mesures nécessaires afin d'assurer leurs missions. Les mesures concernant l'encadrement, le suivi et le contrôle du marché de la viande rouge importée dont les détails de mise en œuvre sont consignés dans la note.

Dans ce cadre, des instructions ont été données au niveau du contrôle aux frontières afin d'accorder la priorité au traitement des dossiers liés à l'importation de la viande rouge et d'accélérer les opérations de contrôle de conformité des viandes importées. L'objectif, à travers cette mesure, est de lever les entraves et de garantir la mise sur le marché local de ces cargaisons importées dans les plus brefs délais. De plus, les brigades d'inspections du ministère du Commerce sont astreintes d'informer la direction concernée de la destination des cargaisons importées.

Dans le cadre de ces mesures, des facilitations ont également été accordées pour permettre la vente directe par les importateurs aux détaillants. Il est également souligné que les directions de wilayas où se trouve l'importateur ou ses entrepôts destinés à ces cargaisons de viande importée devraient désigner une équipe spéciale pour encadrer et suivre la traçabilité du circuit de viandes importées.

Elles sont également chargées de l'examen de tous les documents et relatifs à ces cargaisons importées. Le réseau de distribution adopté par l'importateur devrait être également transmis aux directions concernées pour assurer le suivi et la traçabilité de cette marchandise en toute transparence.

Par ailleurs, des instructions ont été données aux services compétents afin de multiplier les inspections sur le terrain, notamment dans les locaux des commerçants bénéficiant de la distribution de viande importées. Ceci afin de s'assurer de la réception de toutes les quantités facturées et de leur commercialisation effective dans ces magasins aux prix fixés par les autorités publiques, qui ne doivent pas dépasser 1200 dinars par kilogramme, et ce, «quelle que soit leur nature, leur catégorie ou leur mode d'emballage», précise la même source.

Le renforcement des échanges d'informations et de la collaboration entre les différents services des secteurs concernés est également mis en reliefs par la correspondance du ministère du Commerce, et ce, afin de garantir le respect des règles par les différents intervenants dans le circuit de vente de ces viandes rouges.

En outre, la direction du ministère du Commerce a donné des instructions fermes pour «veiller à la nécessité de séparer les viandes importées des viandes locales en les identifiant comme des viandes importées par une étiquette indiquant leur nature et en rendant obligatoire l'affichage des prix». De plus, les directeurs régionaux doivent fournir à la Direction générale du contrôle économique et de la répression de la fraude un rapport quotidien comprenant le nombre de points de vente alloués ainsi que les quantités vendues dans les wilayas relevant de leur compétence. Il faut aussi faire le bilan de toutes les préoccupations et suggestions qu'ils considèrent utiles pour ce dossier.

Il convient de noter que des instructions ont été données récemment pour faciliter les procédures des autorisations d'importations de viandes rouges. Il s'agit notamment de l'accélération de l'obtention de la dérogation sanitaire accordée par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural et du certificat de respect des normes délivré par le ministère du Commerce. De plus, les pouvoirs publics ont procédé depuis plusieurs mois à la réduction de la taxe de dédouanement en la réduisant de 30% à 5%. Cette mesure est effective jusqu'au 31 décembre 2024, afin d'assurer un bon rapport qualité/prix sur le marché.

Pour rappel, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a annoncé que l'Algérie va importer, jusqu'à fin janvier 2024, 85 000 tonnes de viandes. Des quantités destinées à approvisionner le marché national en prévision du mois sacré de ramadan pour assurer sur le marché un prix de 1200 DA/kg.

Après cette phase d'importation qui vise à réguler les prix, et à lutter contre la spéculation, l'Algérie procédera à l'importation régulière de 20 000 tonnes de viande par mois.

Sihem Bounabi

AADL 2

Appel aux souscripteurs à finaliser les procédures

L'AGENCE nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a invité les souscripteurs n'ayant pas finalisé les procédures de souscription au programme de logements location-vente (AADL 2) à accéder à son site web pour vérifier l'état de leurs dossiers.

«L'AADL invite les souscripteurs qui ont payé la première ou les autres tranches sans finaliser les procédures pour bénéficier du logement, à visiter, sur son site web, les rubriques : résultats recours, Control filtre et Notification afin de consulter des résultats relatifs à l'étude de leurs dossiers», a indiqué un communiqué de l'agence.

Le souscripteur devrait visiter le site web de l'agence au moins une fois par mois, conformément à l'arrêté ministériel du 26 septembre 2021, a préconisé la même source.

Dans un second communiqué, l'agence a annoncé la fin de l'opération de réception des demandes d'affectation pour le site de 1000 logements de Ouled Hedadj en raison de sa saturation, et ce, pour les souscripteurs de la wilaya d'Alger. L'opération concerne les souscripteurs qui n'ont pas encore obtenu leurs décisions d'affectation, a précisé l'agence.

S. N.

APC D'AÏN EL HAMMAM

Cinq élus devant le juge

LE PREMIER magistrat de la commune d'Aïn El Hammam et quatre autres élus locaux se sont retrouvés, hier, en procès devant le juge du tribunal correction de Tizi Ouzou. Les cinq accusés, dont une femme, sont poursuivis pour injures, diffamation et intimidation. La victime n'est autre qu'un fonctionnaire de la même APC.

Les faits remontent à l'année passée, plus exactement à la période de la campagne électorale pour les élections locales. Le fonctionnaire, c'est-à-dire la victime, a participé, selon le contrat moral qu'il a signé avec les cinq mis en cause, à la campagne électorale en profit de ceux-ci.

Dans le cadre de cette affaire, des fuites d'informations ont eu lieu et des vidéos ont circulé à travers les réseaux sociaux, ayant conduit aggraver la situation. Le fonctionnaire a décidé de déposer plainte contre les cinq mis en cause auprès du tribunal d'Aïn El Hammam. Cependant, le juge d'instruction de cette institution, ayant jugé son indisposition à juger l'affaire puisqu'il s'agissait du premier magistrat local et des autres élus, a saisi le président de la Cour de Tizi Ouzou d'une requête pour la prise en charge de cette affaire.

Celui-ci, après étude et examen, a chargé le juge d'instruction près le tribunal de Tizi Ouzou qui a instruit à charge les cinq élus. Suite ç quoi, il a transmis le dossier au tribunal correctionnel de Tizi Ouzou. C'est ainsi que le premier magistrat de la commune d'Aïn El Hammam et les quatre autres élus se sont retrouvés, hier, devant le juge.

Lors du procès, les cinq mis en cause n'ont pas nié les faits qui leur sont reprochés. Cependant, ils ont déclaré regretter leur acte. S'agissant de leurs avocats, en revanche, ils ont axé leur stratégie sur le rejet pur et simple des accusations pesées contre leurs clients. Quant à la défense, elle a exigé que le verdict rendu soit publié, et ce, en vertu du code pénal. Le verdict en question sera rendu le 8 janvier prochain.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

CONSTANTINE

Saisie de plus de 4 200 capsules de psychotropes

LES ÉLÉMENTS de la brigade de lutte contre le trafic illicite de drogue relevant du service de la police judiciaire de la sûreté de wilaya (SW) de Constantine ont saisi 4 267 capsules de psychotropes et procédé à l'arrestation d'un réseau de 3 personnes.

L'opération a été menée suite à l'exploitation d'informations parvenues aux policiers concernant le trafic de drogue par l'un des éléments de ce réseau, a affirmé la cellule de communication et des relations publiques de la SW. La perquisition de son domicile, sur instruction des services judiciaires, a permis la découverte de la quantité susmentionnée de capsules de psychotropes et 1,48 gramme de drogue.

S. N.